

10

KEI SAZANE

Illustration By
Ao Nekonabe

Our Last
CRUSADE

OR THE RISE OF A

New World

Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10

Prologue : Ceux qui atteignent les cieux

« Vous m'entendez, sorcière de terre ? Je sais que vous m'entendez. »

Hee-hee-hee. Elle entendit un son semblable à celui d'un enfant qui se retenait de rire. Une voix androgyne résonna dans la grande pièce recouverte de tatamis.

Il s'agissait d'un élément exotique, car les revêtements de sol n'étaient pas courants dans l'Empire, mais la pièce entière en était remplie et l'odeur d'encens l'étouffait. Pour Rin, qui avait été surnommée sans cérémonie la « sorcière de terre », la vue de la pièce cramoisie semblait presque venir d'un autre monde.

« Vous là, sorcière », déclara encore son ravisseur.

« ... » Elle s'était tue.

« Ne m'avez-vous pas entendu ? C'est étrange. Je suis sûr que vous devez être réveillée maintenant. Ou bien faites-vous semblant pour pouvoir me dominer dans mon sommeil ? »

« ... Tsk ! Vous êtes un monstre. »

Il était inutile d'essayer de tromper son ravisseur. Les mains toujours liées, Rin se mit à genoux.

La salle de réception était aussi vaste qu'un gymnase. À part elle, il n'y avait personne d'autre dans la pièce, à l'exception d'un seul être — une *bête* qui parlait la langue humaine. L'être qui ressemblait à un renard était assis sur un trône, les jambes croisées, et la regardait d'en haut, la tête appuyée sur sa main. La bête sourit.

« Je vois que vous êtes d'humeur jubilatoire. Est-ce parce que vous avez réussi à me capturer ? » plaisanta Rin.

« Hm ? Eh bien, le plaisir que j'en tirerai dépendra de ce que vous ferez par la suite », répondit la bête.

« Qu'est-ce que cela signifie ? »

« Avant d'en arriver là, sorcière — ! »

« Fermez-la ! »

Sorcière — ce mot avait poussé Rin à crier et à grincer des dents. C'était le terme péjoratif utilisé pour désigner les mages astraux.

« Je ne pense pas que vous soyez qualifié pour m'appeler ainsi, compte tenu de votre forme repoussante ! »

« Voilà qui est un peu troublant. Est-ce que je suis vraiment si laid pour vous ? »

La fourrure argentée de la bête ressemblait à celle d'un renard, et son visage était un croisement entre celui d'un chat et celui d'une fille humaine. Ses yeux étaient aussi grands que ceux d'un chaton et presque aussi amicaux.

Un homme bête. Rin ignorait totalement que cette race existait dans son monde, et c'est la raison pour laquelle elle demanda : « Mais qu'est-ce que vous êtes ? »

« Encore cette question ? Allez, combien de fois allez-vous m'obliger à y répondre ? » déclara le renard avec un bâillement, fatigué de se faire demander la même chose encore et encore. « Je ne suis que Meln. »

« ... Vous voulez dire le Seigneur, Yunmelngen ? »

« Oh, vous savez donc qui je suis », répond le Seigneur.

« Pensez-vous que je vais vous croire ? »

Le Seigneur était le symbole même de l'Empire, et donc l'ennemi juré de Rin. Cependant, il n'était pas tout à fait juste de les décrire comme étant *uniquement* l'ennemi de Rin. Il était détesté par Alice, la dame que Rin servait, la reine et tous les mages astraux. Mais cela mis à part...



Elle n'aurait jamais imaginé que cette bête puisse être le Seigneur.

« Vous n'avez pas le droit de me traiter de sorcière alors que vous êtes un monstre ! » déclara-t-elle ensuite.

« C'est un malentendu », rétorqua le Seigneur Yunmelngen.

« Quoi ? »

« C'est vous qui n'avez pas voulu me dire votre nom. »

« Bien sûr que non. Je ne donnerais jamais mon nom à quelqu'un comme vous. »

« Alors comment pourrais-je vous appeler autrement que *sorcière* ? La fille têtue ? » La bête aux cheveux argentés haussa les épaules, feignant la résignation, puis continua. « Puisque vous êtes ma prisonnière, je pense que vous n'êtes pas en position de refuser de me le dire. »

« ... » Rin s'était tue.

Elle resta agenouillée, les yeux fermés. C'était la réponse de Rin — *Je ne vous écouterai pas.*

Un mage capturé avait trois destins : l'exécution, l'interrogatoire ou l'expérimentation humaine. L'un ou l'autre lui convenait. Elle préférait connaître l'une de ces trois fins malheureuses plutôt que de suivre les ordres de la bête qui se trouvait devant elle.

« Ahh... Si obstinée, » déclara-t-il. « Vous êtes un beau spécimen du peuple souverain. Vous commencez à voir rouge dès que vous entendez parler de l'Empire ou des Impériaux. »

Elle entendit le Seigneur soupirer à nouveau.

« Que faire de vous ? Dans des moments comme celui-ci, j'aurais normalement compté sur Risyà pour vous convaincre. Malheureusement, elle ne sera pas de retour avant un certain temps. »

« ... »

« Oh, je sais ! »

L'homme bête aux cheveux argentés claqua des doigts.

Avant même d'avoir pu l'enregistrer dans son esprit, Rin s'aperçut qu'on lui avait enlevé ses chaînes.

« Euh ! Qu'avez-vous... ? »

Elle ouvrit instinctivement les yeux. Maintenant qu'elle avait les mains libres, Rin se prépara et fixa le Seigneur Yunmelngen, qui se tenait au sommet d'une plate-forme.

« J'ai une idée géniale », proclama-t-il.

Puis la bête bondit. Comme un chat, il sauta dans les airs et atterrit juste devant Rin.

« Ainsi », commença le Seigneur.

« Guh ! »

Rin recula d'un bond, paniquée. La bête à la fourrure argentée la regardait en face, à cinq mètres à peine.

« Maintenant, je peux dire que vous ne m'aimez pas. »

« Cela va de soi », répondit Rin.

« Mais, voyez-vous, » déclara le Seigneur, « Je m'ennuie. Alors, faisons un

concours, voulez-vous ? »

« ... Un concours ? »

« Venez à moi avec tout ce que vous avez, sorcière. »

La belle queue duveteuse de la bête se balançait d'un côté à l'autre.

« C'est une diversion pour moi, mais c'est une question de vie ou de mort pour vous. Si vous gagnez, je vous récompenserai. Je vous laisserai partir librement de la capitale, sans condition. »

« Qu'avez-vous dit... ? »

Elle doutait de ses propres oreilles. Qui libérerait un prisonnier sans condition ? Surtout s'il s'agit d'un prisonnier qu'on s'est donné la peine d'amener ici ?

La bête la *regardait de haut*. La seule raison pour laquelle le Seigneur lui avait fait cette proposition incroyablement commode était qu'il ne croyait pas qu'elle *pouvait* gagner.

« Pourquoi, petit — ! Jusqu'où irez-vous pour me ridiculiser ? » s'écria-t-elle.

« Avons-nous un accord ? »

Le seigneur Yunmelngen écarta les mains.

C'était une déclaration de guerre. Cela devait être le Seigneur qui se préparait à la bataille, ce que personne dans l'histoire de la souveraineté de Nebulis — pas même les anciennes reines — n'avait vu.

« Si je gagne, vous me direz votre nom. Et vous me divertirez jusqu'à ce que Risya soit de retour. Qu'en dites-vous ? »

« Vous me sous-estimez. Pensez-vous que parce que je suis un mage astral de terre, je ne peux pas me battre dans une pièce sans terre ? »

Elle souleva sa jupe. Un instant plus tard, Rin tenait deux couteaux de combat dans ses mains.

« Avez-vous encore des armes ? »

« Je vous ferai regretter de m'avoir détachée ! »

Elle sauta du tatami.

Le parfum intense des joncs se répandit dans la salle de réception tandis que Rin fonçait vers le Seigneur.

Chapitre 1 : Mes quatre gardes et moi

Partie 1

Territoire impérial. Juridiction d'Altoria, à l'extrême Est.

Une chambre d'hôtel dans une ville située à l'extrémité orientale de l'Empire.

« C'est moi. Puis-je entrer ? »

« Iska ? » répondit Néné de l'autre côté de la porte. « Bien sûr ! J'ouvre tout de suite ! »

Iska entendit alors des bruits de pas et la porte s'ouvrit devant lui.

« Bonjour, Iska ! »

Une jeune fille à la volumineuse queue de cheval rousse l'accueillit. Comme Iska, Néné faisait partie de l'unité 907. Elle s'occupait du

matériel de communication.

« Vite, entre. La commandante vient de commencer son petit déjeuner. »

« Et comment *va-t-elle* ? » demanda Iska.

« Elle dort sur le canapé. Elle n'a pas encore réussi à se lever. »

« Je suppose que j'aurais dû m'y attendre... »

Il s'était rendu à l'intérieur pendant qu'ils parlaient.

Les rayons du matin filtraient dans la pièce. La première chose qu'Iska remarqua, c'est la commandante qui beurrerait le pain fraîchement grillé.

« Bonjour, capitaine Mismis », lui dit-il.

« Oh, bonjour, Iska », répondit-elle.

« Jhin dort-il encore ? »

« Il n'a pas dormi. Il est même sorti courir autour de l'hôtel. Je viens de le voir revenir et commencer à prendre une douche, donc il sera probablement là d'une minute à l'autre. »

« J'ai compris. Nous commencerons la réunion du matin une fois qu'il sera arrivé. » Mismis acquiesça, mordant dans le toast qu'elle tenait dans sa main.

« Et qu'en est-il de l'appétit ? » demanda Iska.

« Moi ? » demanda-t-elle. « Oh, comme d'habitude. Je pense que je pourrais prendre deux tranches de pain grillé pour le petit déjeuner, c'est facile. »

« Oh... hum. Je voulais dire *elle*. » Iska jeta un coup d'œil à la fille étalée

sur le canapé derrière eux. Ses cheveux blonds aux reflets roses comme la fraise scintillaient dans la lumière du soleil qui l'éclairait. Elle était aussi charmante qu'une poupée lorsqu'elle dormait.

Sisbell Lou Nebulis IX.

C'est une sorcière, ennemie des soldats impériaux. Mais pour l'instant, l'Unité 907 avait promis de la protéger jusqu'à ce qu'elle puisse retourner dans la Souveraineté.

« Comment va Sisbell ? » demanda encore Iska.

« Oh, je suppose qu'elle n'a pas dîné hier... Néné lui a apporté une boisson nutritive au restaurant de l'hôtel, et au moins, elle a réussi à l'avaler. »

« A-t-elle de la fièvre ? »

« Elle était à 39 lorsque nous l'avons prise à l'aube. »

« C'est plus que la nuit dernière... »

Quelqu'un avait placé une poche de glace sur le front de Sisbell. La nuit précédente, elle s'était évanouie et avait eu de la fièvre. Sisbell ayant refusé d'être examinée par un médecin impérial, le groupe n'avait pu que deviner les causes de ce soudain accès de maladie.

« Je pense que c'est la fatigue... », proposa Mismis.

« Je suis d'accord, » dit Iska. « Elle était attachée à ce lit dans le centre de recherche sur le pouvoir astral pendant tout ce temps, cela doit avoir quelque chose à voir avec ça. Et elle n'a rien eu à manger. »

En effet, Sisbell avait été faite prisonnière à cause du grand pouvoir astral qui l'habitait — parce qu'elle était une sorcière. Après avoir été kidnappée et emmenée chez une savante folle nommée Kelvina, Sisbell

avait été à deux doigts de devenir un sujet d'expérimentation humaine.

« Je veux des sujets de race pure. Je crains que ce soit très difficile à trouver dans l'Empire. »

« Je ne vous laisserai pas vous échapper. »

Kelvina l'avait enfermée dans une pièce pleine de poussière et de moisissures. Sisbell avait dû avoir une peur bleue pendant cette période, sans compter qu'elle était affamée et immobile parce que son ravisseur l'avait attachée à un lit.

... De plus, l'Empire est un territoire ennemi pour elle. Elle était toute seule pendant son emprisonnement.

... L'anxiété a dû faire des ravages dans son corps et son esprit.

En fait, c'était presque un miracle qu'elle s'en soit tirée aussi bien après tout ce qu'elle avait vécu. Iska avait craint le pire lorsque Sisbell avait été enlevée par les mercenaires de l'Hydra, il avait donc été surpris mais reconnaissant de l'état dans lequel ils l'avaient trouvée.

« ... Ngh. » Sisbell se déplaça légèrement dans son sommeil.

Ses yeux doux s'ouvrirent lentement sous le regard des membres de l'unité 907.

« ... Bonjour, Iska », dit-elle après une longue pause.

« Es-tu prête à parler ? »

« J'ai mal à la tête. Et... Je vois quatre personnes, Iska. Tu n'es pas au point. »

« On dirait que tu es vraiment étourdie. »

« Oui. C'est terrible. »

Un faible sourire se dessina sur le visage de Sisbell. Ses yeux étaient encore rouges et gonflés, signe que la fièvre n'était pas encore tombée. Elle hésita à lui parler, comme si elle était à bout de souffle.

« Je me sens horriblement mal... mais je suis déjà beaucoup plus à l'aise que lorsque j'étais prisonnière de Kelvina. Le centre de recherche était abominable. Elle m'a attaché les bras et les jambes au lit, et l'odeur de la moisissure dans la pièce me faisait tousser. »

« Oui, c'est vrai. Le bâtiment était déguisé pour avoir l'air abandonné, après tout. »

« En fait, il *était* abandonné. Des araignées et des mille-pattes rampaient sur mes bras, mes jambes et même mon cou alors que j'étais allongée, incapable de bouger. J'espérais que la mort m'emporterait. »

« Berk... »

« Et puis bien sûr, il y avait aussi le problème des toilettes. Maintenant, si vous voulez savoir exactement comment je me suis débrouillée lorsque j'ai été immobilisée pendant trois jours — ! »

« Bon, ça suffit. » Iska leva la main et mit fin à la diatribe de Sisbell. « Nous savons que l'expérience a été éprouvante. Je suis désolé d'avoir été si long. Dors pour l'instant. Tu dépenses tes forces en parlant. »

« ... Tu as raison. » Un sourire discret se dessina sur le visage de Sisbell, qui se recouvrit de sa couverture en tissu éponge. « Mais tu n'as pas à t'inquiéter pour moi. Cela fait partie de ma stratégie. »

« Ta stratégie ? »

« Si je gagne la sympathie de tout le monde maintenant, vous serez tous gentils avec moi, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Et je parle de toi aussi, bien sûr, Iska. »

« ... Eh bien, fièvre ou pas, je suis heureux que tu aies pu rassembler assez de force pour trouver un plan comme celui-là. »

Iska était sincère. Il était sincèrement soulagé qu'elle n'ait pas été marquée mentalement par la terreur de l'enlèvement. Il valait mieux qu'elle soit trop bavarde que muette à cause d'un traumatisme.

... Elle ne pleure pas et ne se plaint pas le moins du monde.

... Sisbell est vraiment la sœur d'Alice.

Bien qu'elle ait l'air délicate et presque éthérée, il pouvait voir qu'elle était résistante, une qualité digne d'une princesse souveraine.

« Mais... » Sisbell hésita. « Rin a été capturée à cause de moi. Et par le Seigneur, entre tous. »

Soudain, l'atmosphère de la pièce changea. Lorsque Sisbell mentionna le Seigneur, Néné et la capitaine Mismis écarquillèrent les yeux.

« Troisième princesse Sisbell. Discutons dans la capitale impériale. Cela vous concerne également. »

« J'attendrai, Successeur de l'Acier Noir. »

Cela s'était produit immédiatement après leur combat contre l'ange malveillant Kelvina. Aussi brusquement qu'il était arrivé, le seigneur Yunmelngen avait emmené Rin en otage. C'est ce que la bête avait dit à Iska et Sisbell à l'époque : *discutons dans la capitale impériale.*

La vie de Rin était en jeu.

Alors qu'ils auraient pu se rendre directement à la capitale, l'unité 907 était partagée. L'invitation ne garantissait pas qu'ils pourraient s'y rendre en toute sécurité. Quelles que soient les circonstances, protéger une princesse sorcière revenait à trahir l'Empire.

... Nous devons être prêts lorsque nous nous rendons dans la capitale.

... Ils pourraient nous capturer avec Sisbell et envoyer tout le monde à la potence.

« Hé, patron. Es-tu là ? » Jhin, un jeune homme aux cheveux argentés, se dirigea vers eux avec un appareil noir. « Tu as laissé ton communicateur dans notre chambre. »

« Euh, quoi !? Ah oui, je le cherchais. J'avais perdu la trace de l'endroit où je l'avais laissé. Je suis contente que tu l'aies trouvé. »

« Il a commencé à faire ce bruit ridiculement fort tout à l'heure. Je ne sais pas qui essayait d'appeler. »

Jhin lui lança l'appareil de communication. Mismis l'attrapa et fixa l'écran.

« ... Hein ? »

Ses yeux s'écarquillèrent. Elle cligna des yeux.

« Qu'est-ce qu'il y a, patron ? »

« Je ne suis pas sûre de savoir de qui il s'agit. Il n'y a pas d'identification de l'expéditeur. Cela ne peut pas non plus provenir de quelqu'un que je connais ou du QG. Néné, sais-tu de qui il peut s'agir ? »

« Très bien, laisse-moi jeter un coup d'œil, Commandante. » Néné lui prit l'appareil des mains. « Ils l'ont volontairement paramétré pour que les coordonnées de l'expéditeur ne soient pas affichées. »

« Hein ? Tu peux faire ça ? Mais il s'agit d'un équipement impérial standard. »

L'appelant avait été masqué. Un appareil de communication des forces impériales n'aurait pas dû avoir besoin de cette fonction. Les communications étaient censées indiquer le nom de l'appelant, ainsi que son affiliation et son grade.

« Allez, patron. Dépêche-toi de lire le message », déclara Jhin.

« ... D'accord. Mais j'ai un peu peur de le faire. » La capitaine Mismis commença à faire fonctionner l'appareil.

« Qu'est-ce que c'est ? » Elle n'avait pas pu retenir son cri. « A -Attendez une seconde !? Tout le monde, regardez ça ! Iska, Jhin, et toi aussi, Néné ! »

Alors que Mismis tenait l'appareil dans ses mains, l'écran se mit à clignoter. Iska eut le souffle coupé en lisant le texte qui s'affichait...

« *Je m'amuse avec la sorcière de terre, alors prenez votre temps.* »

Il n'y avait que cette seule phrase.

Comme l'avait dit la capitaine Mismis, il n'y avait aucune information permettant d'identifier l'expéditeur. Ils avaient enfin compris pourquoi. C'est parce qu'il n'était pas nécessaire d'indiquer de qui il s'agissait.

« C'est... » Néné déglutit.

« Son Excellence, le Seigneur... C'est bien cela... Et "la sorcière de terre" doit être Mlle Rin... »

« S'il vous plaît, montrez-le-moi aussi ! » Sisbell se leva d'un bond du canapé. Elle tituba et se balança en marchant vers la capitaine Mismis pour voir son appareil de communication.

« ... Sans vergogne », déclara Sisbell. « C'est comme s'il nous rappelait qu'il a retenu Rin prisonnière. »

« Le pensez-vous sérieusement ? »

« Quoi ? » Sisbell se retourna. Elle fit face à Jhin, qui était derrière elle. « Qu'est-ce que vous voulez dire... ? »

« Je l'ai pris au pied de la lettre. Je suis presque sûr que c'est le Seigneur qui a envoyé ça. Ce qui veut dire que nous n'avons pas à nous inquiéter puisque Rin est toujours assurée d'être en vie. S'ils avaient l'intention de l'exécuter, le Seigneur nous aurait dit de nous dépêcher avant qu'ils ne la tuent, n'est-ce pas ? »

« Je — je suppose que oui... » Sisbell haussa les sourcils en y réfléchissant. « Je n'ai jamais entendu quelqu'un dire qu'il fallait "prendre son temps" après avoir enlevé quelqu'un, même pas dans un livre. Mais pourquoi nous dirait-il cela... ? »

« Comment le saurais-je ? Je pense que la partie sur le fait de "s'amuser" avec elle est très dérangeante. Qu'en penses-tu, Iska ? »

« ... »

Lorsque Jhin le souligna, Iska expira lentement. « Je suis... très partagé, mais je crois que je suis d'accord avec Jhin. Je n'ai pas l'impression que le message soit destiné à nous déconcerter ou à nous faire aller plus vite. Il se pourrait même qu'il le fasse par égard pour notre bien-être, Sisbell. Comme s'ils nous demandaient d'avancer lentement. »

« M-Mon bien-être !? »

« Je pense qu'il est tout à fait naturel de faire des suppositions sur la base du calendrier. Cependant, cela semble être une façon de penser idiosyncrasique. »

Sisbell ne pouvait pas voyager à cause de sa fièvre. Mais par chance, le message arrivait juste au moment où elle s'apprêtait à se précipiter vers la capitale, inquiète pour Rin.

« ... J'ai du mal à le comprendre. » Sisbell poussa un grand soupir.

Elle s'était rassise sur le canapé où elle venait de dormir.

« L'Empire exécutait ou emprisonnait toutes les sorcières qui lui tombaient sous la main. Même Kelvina était sur le point de faire de moi son jouet. Alors pourquoi le Seigneur s'inquiéterait-il de ma santé ? Il dirige le pays qui opprime les mages ! »

« Nous ne comprenons pas non plus... », dit Iska en secouant la tête alors que l'agitation commençait à se faire sentir dans la voix de Sisbell. « Nous ne sommes qu'une unité impériale en fin de compte. Personne ne va nous donner des informations secrètes sur l'Empire. Nous n'avons pas ce statut. C'est pourquoi aucun d'entre nous ne s'attendait à ce que le Seigneur ressemble à ça. »

Partie 2

Un homme bête avec une fourrure de renard. Si le seigneur se promenait ainsi dans la capitale, la patrouille impériale accourrait immédiatement et ferait une scène.

« À la télévision, le Seigneur est représenté comme un homme d'âge moyen avec une barbe. Personne dans l'Empire ne penserait que ce n'est pas lui. Même lorsque j'ai été promu au rang de Saint Disciple, Leur Excellence est restée derrière un écran géant en bambou tout le temps, si bien que je n'ai pas pu l'apercevoir. Je n'ai entendu que sa voix. »

« Ont-ils eu le même son ? »

« Non, leur voix était complètement différente. On aurait dit un homme

bourru. Mais maintenant que j'y pense, il se peut qu'il ait utilisé un changeur de voix. »

Iska ne savait même pas à quoi ressemblait le Seigneur. Il n'avait aucune chance de deviner ce que faisait le vrai Seigneur.

« De plus en plus curieux... Je ne peux pas croire que des soldats impériaux comme vous ne sachent pas qui est le Seigneur », murmura Sisbell.

« Eh bien, nous savons ce qu'il nous reste à faire pour découvrir qui il est. Aller à la capitale impériale », répondit Jhin, tout en sachant que Sisbell se parlait à elle-même. « Mais ce que je veux savoir, c'est : Qui êtes-vous ? »

« ... Hein ? »

« C'est l'occasion rêvée. Mettons les choses au clair tout de suite », poursuit Jhin d'un ton détaché de sa position. « Qui êtes-vous vraiment ? »

« Quoi ? » Les yeux de Sisbell s'écarquillèrent et ses paupières papillonnèrent.

Jhin regarda la petite fille, sans se laisser impressionner. « Vous vous souvenez d'hier ? Kelvina vous a appelée Princesse Sisbell. Devant nous. »

« Hein !? C'était... »

« Et le Seigneur l'a aussi fait. On vous a appelée la troisième princesse Sisbell. Ai-je tort ? »

« ... »

La jeune fille d'un blond rosâtre resta silencieuse.

Sisbell s'était présentée comme une *servante de* la famille royale depuis qu'ils l'avaient rencontrée pour la première fois dans l'État indépendant d'Alsamira. Mais tout cela n'était qu'un mensonge. Elle ne pouvait plus cacher qu'elle était une princesse souveraine de Nebulis. Son identité avait été révélée.

« ... Euh. »

Sisbell, la troisième princesse de la Souveraineté, se mordit la lèvre. Elle avait fait semblant d'être quelqu'un qu'elle n'était pas. L'unité 907 avait cru protéger un émissaire alors qu'elle gardait une princesse depuis le début. C'était une violation monumentale de leur accord.

« Iska ! Que devons-nous faire... ? » chuchota la capitaine Mismis. « ... Je n'aurais jamais imaginé que les choses se termineraient ainsi. »

« ... Moi non plus », déclara Iska.

Heureusement, Néné et Jhin s'étaient concentrés sur Sisbell.

Iska acquiesça si faiblement que ni l'un ni l'autre ne le remarqua.

... La commandante et moi avons décidé de ne pas leur dire qui est Sisbell.

... Car le révéler n'aurait fait que les entraîner dans ce pétrin.

Il ne l'avait pas dit à Néné et à Jhin — parce qu'il avait eu peur de cette situation.

Lui et la commandante seraient probablement soumis à des mesures disciplinaires une fois que le fait qu'ils avaient gardé une princesse sorcière aurait été révélé. Jhin et Néné, en revanche, auraient pu s'en tirer avec une peine plus légère en prétendant simplement l'ignorer au quartier général. C'est pourquoi Iska et Mismis avaient décidé qu'il valait mieux que les deux autres n'en sachent rien.

... Le résultat aurait été meilleur.

... Jusqu'à ce que nous puissions reprendre Sisbell. Si seulement Jhin et Néné n'avaient pas découvert qui elle était.

Il n'aurait jamais pu imaginer que le Seigneur lui-même les informerait de la vérité. Même Sisbell n'aurait jamais pu imaginer que la situation se déroulerait comme dans ses rêves les plus fous.

« Nous avons choisi d'être vos gardes du corps. Mais garder une *princesse* est totalement différent de protéger un serviteur de la famille royale de Nebulis. Vous garder a une implication différente maintenant. » Jhin fixa une Sisbell silencieuse. « Dans tous les cas, ce n'était pas juste pour nous. N'êtes-vous pas d'accord ? »

« ... Et si... *c'était* vrai... ? »

Sisbell serra les poings sur ses genoux. Son visage était rougi par la fièvre. Elle fixait Jhin avec de grands yeux tremblants.

« ... Alors que voulez-vous faire... ? *J'ai* commis une erreur en vous cachant cela. Voulez-vous cesser de me protéger ? »

« ... »

« Allez-vous... me dénigrer parce que je suis l'une de ces *détestables* princesses sorcières ? » Sa voix sortait dans un râle étranglé et résonnait dans tout le salon. « Dites-moi, s'il vous plaît. Que ferez-vous de moi maintenant que vous savez que je suis une sorcière ? »

« D'accord, mais franchement », dit Jhin en regardant Sisbell, qui était mortellement sérieuse. En revanche, Jhin avait l'air presque exaspéré, comme si tout cela n'avait été qu'une déception. « Vous pensiez *vraiment* que nous n'avions pas découvert votre identité ? »

« ... »

« C'était évident. »

« ... Quoi ? » La bouche de Sisbell était restée ouverte. « Euh, euh ? »

« Je ne connais aucun serviteur qui parle aussi hautainement que vous. »

« Et Shuvalts vous a appelée "madame" alors qu'il est plus âgé que vous », ajouta Néné. « J'en parlais justement avec Jhin. Nous étions d'accord pour feindre l'ignorance jusqu'à ce que nous ayons fini de vous garder. Mais ensuite, son Excellence vous a appelée Princesse Sisbell, alors il aurait été beaucoup plus étrange pour nous de faire semblant de ne pas l'avoir remarqué, n'est-ce pas ? »

« ... JE — JE... », bredouille Sisbell. « Je suppose que, dit comme ça... »

« Voilà, c'est fait. Votre identité était évidente dès le départ. Nous n'étions pas encore tout à fait sûrs. » Jhin fit une grimace et croisa les bras. « Nous n'avions pas l'intention d'en parler, mais le Seigneur est venu vous appeler princesse, et nous ne pouvions plus continuer à jouer la comédie. Ça aurait été bizarre de ne pas se poser de questions. »

« Je — Je vois ! Dans ce cas — »

Sisbell s'était levée d'un bond du canapé. Malgré sa fièvre, elle se leva et plaça sa main sur sa poitrine. Elle prit la même pose que sa sœur aînée Alice lorsqu'elle déclarait quelque chose.

« Nous avons fait tout ce chemin jusqu'ici », déclara Sisbell. « Nos cœurs battent pratiquement à l'unisson — non, en fait, j'ose dire que nous avons été réunis par le destin ! C'est pourquoi je vais vous dire tout ce que je suis pour vous prouver ma confiance. En fait, je — ! »

« Non merci », répondit impitoyablement Jhin.

« Excusez-moi ! » s'écria Sisbell à pleins poumons. « Qu'est-ce que vous voulez dire ? Je suis une princesse souveraine, vous savez ! »

« Oui, et vous l'avez admis, donc je suis déjà satisfait. »

« Quoi ? Attendez, où allez-vous ? »

« Je retourne dans ma chambre. Allez, Iska. » Jhin s'éloigna du mur. Il tourna le dos à Sisbell et partit comme pour proclamer son indifférence. « Je ne m'intéresse pas à la vie privée de mes clients. »

« Laissez-moi au moins la possibilité de dire mon vrai nom ! »

+++

Paradis des sorcières, souveraineté de Nebulis.

Le palais qui domine l'État central était connu sous le nom de Forteresse planétaire. Dans une partie du palais se trouvaient les appartements privés de la princesse.

« ... Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Alice se releva le menton d'une main et fixa le petit écran de l'autre sur son bureau.

Aliceliese Lou Nebulis IX.

Deuxième des trois sœurs de la reine, elle était surnommée la sorcière de la calamité glaciale par l'Empire. Elle était redoutée pour être l'un des mages astraux les plus puissants.

À ce moment-là, ses yeux étaient sombres à cause d'une profonde inquiétude. Son expression sombre s'accompagnait d'une voix lourde lorsqu'elle s'adressait à l'écran. Elle n'avait jamais été aussi abattue, même sur le champ de bataille.

Elle n'avait pas reçu de réponse.

Depuis quand les communications ont-elles cessé ? Depuis quand les messages ne proviennent-ils plus de la personne qui *aurait dû lui* répondre ?

« Que se passe-t-il, Rin ? Tu m'avais dit que tu me recontacterais tout de suite ! »

Après n'avoir entendu qu'un silence radio de la part de sa servante, Alice s'était rendu compte que quelque chose n'allait pas la nuit précédente.

« *Nous avons déterminé où Lady Sisbell a été détenue. C'est une installation qui a été dissimulée comme un bâtiment déserté.* »

« *Nous allons y pénétrer.* »

La troisième princesse Sisbell n'était autre que la petite sœur d'Alice. Et Rin, qui avait déclaré qu'elle irait sauver la jeune fille, n'avait plus donné signe de vie depuis. Alice avait un mauvais pressentiment.

Aliceliese Lou Nebulis IX is a young woman with long, flowing blonde hair and striking red eyes. She is dressed in an elegant white gown with gold trim and a blue sash. She holds a blue rose in her hands and a golden staff with a glowing orb. The background is a mix of red and blue petals and a cloudy sky.

Our Last
CRUSADE
OR THE RISE OF A
New World

“I haven’t
heard
anything
from her...
What in
the world
happened to
you, Rin?”

Aliceliese Lou Nebulis IX

Second-eldest princess of the Nebulis Sovereignty. She is incredibly worried when she loses contact with Rin and Iska, who have gone to save Sisbell.

... N'ont-ils pas réussi à la sauver ? Rin n'a pas pu être capturée. Non, elle n'a pas été capturée...

... Elle sera également torturée.

« N-Non ! Iska était pourtant avec Rin ! »

L'épéiste impérial Iska était le plus grand rival d'Alice. Elle pouvait se vanter de le connaître mieux que quiconque. Ennemi mortel ou non, elle n'aurait jamais imaginé qu'il puisse rompre la promesse qu'il avait faite avec elle.

... Rin aurait dû être avec Iska tout le temps.

... Ils n'ont pas pu tous les deux échouer à sauver Sisbell.

Alice avait du mal à le croire. Mais à moins qu'elle ne suppose que c'était le cas, cela ne pouvait pas expliquer le silence abrupt de Rin.

Que doit-elle faire ? Serait-il préférable qu'elle consulte la reine dès que possible ?

... Non, je ne peux pas supposer que Rin n'a pas réussi !

... Je ne peux pas paniquer. Même si j'ai fait un rapport à la reine, je ne connais pas encore toute la situation.

Il est possible que le dispositif de communication de Rin ne fonctionne pas.

Elle attendrait aujourd'hui. C'est ce qu'Alice s'était dit au moment où la lumière s'alluma sur le communicateur.

« Hein !? Un appel ! » Elle agrippa le communicateur de ses deux mains,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 26 /

se jetant en avant en l'appuyant sur sa tête. « Rin ! C'est toi, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Rin ? »

« *Oh, il s'est connecté. Cela fait bien trop longtemps, chère sœur.* »

« ... Quoi ? »

Alice doutait de ses propres oreilles. Ce n'était pas la voix de Rin qu'elle entendait...

« Attends un instant. C'est toi, Sisbell ? »

« *Si tu te demandes comment j'ai débloqué le dispositif de communication de Rin, j'ai utilisé mon pouvoir astral d'illumination pour voir quand Rin — !* »

« Qu'à cela ne tienne ! Euh, euh... »

C'était un événement tellement inattendu qu'elle ne savait plus où donner de la tête. Sa petite sœur emprisonnée était en possession de l'appareil de communication de Rin ? Bien qu'Alice n'arrivait pas à comprendre, elle en conclut que Rin et Iska avaient sauvé Sisbell.

« Sisbell, j'ai une question à te poser », déclara Alice. « Est-ce que tu vas bien ? »

« *Ils m'ont libéré. Je me sens encore léthargique après avoir été attachée pendant des jours, mais les médicaments contre la fièvre commencent à faire effet.* »

« ... Je vois. »

Alice fut soulagée. Elle devait immédiatement en informer la reine. Cela ne signifiait pas seulement que la fille de la reine avait été sauvée — le retour sain et sauf de Sisbell changerait toute la situation des Lou.

... Nous serons en mesure d'exposer tout le plan de l'Hydra.

... Même Talisman ne pourra pas s'en sortir si nous avons le pouvoir astral d'Illumination de Sisbell.

La famille Hydra avait tenté d'assassiner la reine. Peu de gens étaient au courant de ce complot, mais Alice en faisait partie. Elle avait essayé de faire face au manque de preuves du mieux qu'elle pouvait, mais avec Sisbell saine et sauve, sa sœur allait pouvoir utiliser son pouvoir pour recréer des preuves indéniables quant à la tentative d'assassinat de la reine.

« Quoi qu'il en soit, je suis heureuse que tu sois en sécurité, Sisbell. Nous devons te récupérer auprès de l'Empire à l'instant même pour que tu puisses retourner dans la Souveraineté. Nous avons beaucoup de choses à faire pour toi ! »

« *Oui, à peu près.* »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« *Je crains d'être la porteuse d'une bonne et d'une mauvaise nouvelle pour toi aujourd'hui, ma sœur.* »

« ... Et de quelle nouvelle s'agit-il ? »

« *Laquelle veux-tu entendre en premier ?* »

Elle réfléchit un peu. Un vassal lui avait posé une question similaire, aussi Alice savait-elle exactement comment répondre dans de tels moments : « Dis-moi d'abord la mauvaise nouvelle. »

« *Je vais t'annoncer la bonne nouvelle.* »

« Est-ce que cela valait la peine de me le demander ? »

« *La grande nouvelle, c'est que j'ai été sauvée.* »

« ... Je le sais déjà. »

Elle en était consciente. Alice s'en doutait. C'est pourquoi elle avait voulu connaître d'abord les autres informations.

« Quelle est la mauvaise nouvelle ? Il te faudra quelques jours pour revenir de l'Empire ? Cela ne me dérange pas. »

« *Rin a été capturée.* »

« ... Hein ? »

« *Par le Seigneur. Comme dans le plus grand ennemi de la Souveraineté — ce Seigneur.* »

« ... »

Alice s'était figée.

Maintenant, ce n'était plus seulement de ses oreilles qu'elle doutait. Elle était tellement convaincue qu'il s'agissait d'un rêve qu'elle se pinça la joue par réflexe. Cela lui fit mal. *C'était* indéniablement *la* réalité.

« Sisbell !? Raconte-moi tout, en commençant par le début — ! »

« *Mais ne t'inquiète pas, chère sœur.* »

Pour une raison ou une autre, sa sœur avait répondu d'un ton victorieux et joyeux.

« *Car je vais aller sauver Rin !* »

« Comment ? »

« *Je le ferai avec ma joyeuse bande de quatre gardes.* »

« Cela ne contribue pas à clarifier la situation ! Et pourquoi quelqu'un comme le Seigneur — ! »

« *Veille à informer la reine.* »

« Comment suis-je censée expliquer cela ? Oh, attends ! »

Elle entendit un déclic. Elle fixa l'appareil, dont la communication n'avait été coupée que du côté de sa sœur.

« ... Je ne peux pas la *croire*. »

Alice s'était alors attrapé la tête.

Partie 3

L'Empire, au milieu de la nuit.

Dans l'extrême est d'Altoria, une certaine ville sommeillait tranquillement. La plupart des chambres de l'hôtel d'Iska et de son groupe avaient été fermées pour la nuit.

Et dans cette obscurité...

« ... Hee-hee. »

Sisbell se leva du canapé en riant tout bas. Le salon était plongé dans le noir.

Prenant soin de ne pas réveiller Néné ou la capitaine Mismis, qui

dormaient plus loin dans la pièce, Sisbell s'accroupit au ras du sol et s'éloigna. Elle ouvrit la porte et se dirigea vers le couloir.

« ... C'est impeccable, si je puis dire. Mon intrigue amoureuse de fin de soirée ! »

Elle se dirigeait vers la chambre voisine. Oui, celle où Iska dormait. Elle serra la clé qu'elle avait dérobée dans l'après-midi en traversant le couloir.

Ka-chak. La porte s'ouvrit avec un léger déclic. Son plan était presque accompli maintenant qu'elle était arrivée jusqu'ici. Il ne lui restait plus qu'à se faufiler dans la chambre où dormait Iska.

... Je me suis plainte de ma fièvre tout au long de l'après-midi.

... Mais de façon inattendue, je profiterai de la nuit profonde pour me rapprocher encore plus d'Iska !

Elle avait besoin d'un garde du corps.

Ils se dirigeaient à présent vers la capitale impériale, et elle ne savait pas ce qui les attendait, si ce n'est que le *Seigneur Yunmelngen en ferait* partie. À cause de cela... ce qu'elle voulait — non, *exigeait* — c'était d'être encore plus proche *émotionnellement* de son garde.

« Cela signifie que nous devons renforcer nos liens, Iska ! »

Elle avait donc élaboré un plan qui se déroulait comme suit... Étape 1 : Se faufiler dans le lit d'Iska, en prétendant qu'elle ne se sentait toujours pas bien. Étape 2 : Se rapprocher d'Iska, en prétendant qu'elle n'arrive pas à dormir à cause de l'anxiété.

Elle s'approcherait juste assez pour sentir la chaleur de son corps contre le sien et vice versa. Ils s'installaient maladroitement jusqu'à ce qu'ils tombent dans un sommeil paisible.

« Le fait que moi, la troisième princesse Sisbell, permette à un membre du sexe opposé d'être aussi proche de moi sera une preuve certaine de la confiance que j'ai en lui. Tu verras, Iska ! »

Elle s'était même habillée de façon appropriée pour l'occasion. Si elle faisait semblant d'être à moitié endormie et l'entourait de ses bras, la fine chemise de nuit qu'elle avait choisie lui permettrait de sentir sa chaleur à travers le tissu — c'est du moins ce qu'elle imaginait.

Il y avait une chance qu'il puisse même sentir les battements de son cœur.

... L'entends-tu, Iska ? Les battements de mon cœur ?

... Attends, c'est peut-être aller trop loin.

Tout le monde savait que Sisbell était une bibliophile, et même elle l'admettait volontiers. Les romans d'amour qu'elle avait lus lui avaient appris qu'une jeune fille de son âge qui s'arrêtait pour rencontrer quelqu'un du sexe opposé risquait de provoquer des malentendus. Bien entendu, elle n'avait pas l'intention d'en parler à la reine. Elle ne voulait même pas que la reine soit au courant de ce qui se passait.

« Mais ce n'est pas comme ça, maman. Je ne fais rien de douteux. »

Il ne s'agissait pas d'une affaire entre un homme et une femme, mais elle était également préparée à l'éventualité d'une telle situation. Elle savait que c'était possible.

... Iska a atteint un certain âge.

... Mais il n'est pas du genre à me forcer à faire quoi que ce soit.

Sisbell se sentait à l'aise pour l'approcher, au point de se faufiler dans sa chambre, même en pleine nuit. Elle voulait simplement se sentir réconfortée et en sécurité. Elle voulait être plus proche de lui et le voir

rougir. Cela lui suffisait. Elle n'avait pas l'intention d'aller plus loin.

« ... »

Toujours dans le couloir de la chambre d'hôtel, elle s'arrêta un instant pour réfléchir. Maintenant qu'elle y pense, Iska n'était pas le seul présent. Le tireur d'élite, Jhin, était là aussi. Il était probablement en train de dormir profondément, tout comme Iska.

« C'est parfait. »

Un sourire malicieux se dessina sur son visage. Son cœur battait légèrement dans sa poitrine alors qu'elle faisait un pas de plus dans le couloir sombre.

« De toute façon, je vais me faufiler dans la chambre d'Iska. Je vais aussi rendre visite à ce garçon sans charme, juste pour voir à quoi il ressemble dans son sommeil. Même s'il avait l'air apathique cet après-midi, je suis sûre qu'il doit être attachant quand il dort. Ha-ha. J'aimerais bien jeter un coup d'œil à un jeune homme dans la fleur de l'âge... Eep ! »

Elle trébucha. Le pied de Sisbell s'était accroché à quelque chose alors qu'elle entraît sur la pointe des pieds, et elle s'écrasa bruyamment sur le sol. Juste au moment où Iska et Jhin étaient si proches.

Sur quoi a-t-elle trébuché ?

En se frottant les yeux, Sisbell aperçut le scintillement d'un mince fil.

« Quoi ? » Elle ne put s'empêcher de crier. « Un fil d'acier !? Pourquoi y a-t-il un fil le long du sol ? »

« Hee-hee-hee. »

« Oupi ! »

Elle se rendit compte que quelqu'un était derrière elle, mais il était trop tard. On la saisit par les épaules, ce qui lui arracha un autre glapissement.

« Pas possible !? » déclara Sisbell.

« ... Je le savais. J'ai pensé que c'était peut-être ce que vous prépariez. »

« Commandante, n'es-tu pas reconnaissante que nous ayons tendu un piège devant la chambre d'Iska et de Jhin ? »

« Vous deux !? Mais vous dormiez ! »

Sisbell ne savait pas quand elles étaient arrivées. Néné et la capitaine Mismis, qui auraient dû être endormies dans la chambre voisine, se tenaient derrière elle. Elles portaient toutes deux de jolis pyjamas... mais leurs sourires audacieux étaient si effrayants que Sisbell se figea de terreur.



Our Last Crusade or the Rise of a New World

« Hee-hee-hee. Alors, Mlle Sisbell, où étiez-vous en train de vous rendre ? Avez-vous réalisé que vous êtes juste devant la chambre d'Iska et de Jhin ? »

Même dans l'obscurité, Sisbell pouvait voir les yeux de Néné briller. Pour une raison ou une autre, la jeune fille aux cheveux rouges tenait une corde dans ses mains.

« Vous avez volé la clé de ma chambre dans mon sac cet après-midi, n'est-ce pas ? » Mismis se rapprocha d'elle — la commandante tenait une paire de menottes.

« Vous ne pouvez pas faire maintenant. »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 35 /

« Et si nous retournions dans notre chambre pour discuter un *peu* ? Je pense que ce chaton fougueux a besoin d'une petite leçon de bon sens. »

« A -Attendez ! I... Ce n'est pas comme ça ! » Elle agita frénétiquement ses mains vers les deux qui se rapprochaient d'elle. « Je — Je voulais simplement... juste faire un petit câlin. Je n'avais pas l'intention de faire quoi que ce soit de peu scrupuleux — ! »

« C'est l'heure de la punition. »

« Maintenant, rentrons, Mlle Sisbell. »

« Noooooonnnn ! J'étais si près d'atteindre le jardin des rêves... ! »

Elle n'était qu'à deux mètres de leur chambre.

Son objectif étant hors de portée, Sisbell avait été ligotée et menottée, puis traînée jusqu'à la pièce voisine.

+++

Le lendemain matin.

« ... Haah. »

« Hm ? Vas-tu bien, Sisbell ? Tu n'as toujours pas l'air en forme. »

Sisbell, l'air affreux, s'était dirigée vers Iska, qui se tenait dans le hall d'entrée. D'une certaine manière, elle semblait encore plus hagarde que la veille.

« ... Ce fut une terrible épreuve », lui répondit-elle.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« ... Je n'aurais jamais imaginé qu'elles me feraient la morale jusque dans la nuit. Personne ne m'avait jamais réprimandée aussi longuement, pas même ma mère. »

« Hum ? »

« ... Oh, ce n'est rien », déclara-t-elle.

Elle s'effondra sur une chaise du hall. Pour autant qu'Iska puisse en juger, elle était plus stable sur ses pieds qu'hier, malgré son teint pâle. Elle n'était pas non plus aussi rouge, le médicament avait donc dû faire baisser sa fièvre.

« Juste pour être sûr, es-tu en forme pour voyager aujourd'hui ? »

« Bien sûr. » Sisbell releva la tête, l'air plus vif qu'Iska ne s'y attendait, bien qu'elle se soit affaissée dans le fauteuil. « Le Seigneur m'a demandée expressément. Si je reste trop longtemps ici, il pourrait penser que j'ai peur. Quelle image cela donnerait-il de la Souveraineté ? »

« Oh, te voilà, Iska ! »

« Désolée pour le retard ! »

Néné et la capitaine Mismis sortirent de l'ascenseur. Jhin les suivit avec les bagages.

« Patron, où sont les billets de train pour la capitale ? »

« Oh, je ne les ai pas encore réservés. Je pensais les acheter à la gare. »

« Alors il faut se dépêcher. Il n'y a pas beaucoup de trains express qui partent de la campagne vers la capitale. Si nous ratons ce train, nous risquons de devoir attendre des heures le suivant. » Jhin se dirigea vers la sortie de l'hôtel, les bagages à la main. « Bon, je suppose qu'il ne devrait pas être difficile d'obtenir cinq billets. »

« Attendez un peu. Prenez-en six. »

La sortie s'ouvrit. Un coup d'œil à la personne qui attendait là, et tout le monde s'arrêta, y compris Jhin, qui les menait.

« Risya... ? »

« Bonjour, Isk. Mismis et aussi Néné. »

La femme qui leur souriait joyeusement et leur faisait signe n'était autre que Risya In Empire, une Sainte Disciple et l'officier d'état-major du Seigneur.

« Bonjour, Princesse. »

« Vous ! » Sisbell recula d'un pas, surprise.

Risya avait aidé le Seigneur à kidnapper Rin. Sisbell devait la trouver méprisable.

« Qu'est-ce que cela signifie ? Vous avez pris Rin avec le Seigneur et — ! »

« Oh, s'il vous plaît, arrêtez-vous là, Princesse Sisbell. » Risya posa un doigt sur ses lèvres, faisant taire la jeune fille. « C'est un territoire impérial. Et regardez, il y a des gardes même dans le hall de l'hôtel. Ne pensez-vous pas qu'il est dans votre intérêt de *ne pas* faire d'esclandre, puisque vous êtes de la Souveraineté ? »

« ... Guh ! »

« Je ne suis pas là pour parler de choses désagréables. Alors, Mismis. »

Lorsque Risya prononça son nom sans crier gare, la commandante releva rapidement son visage, perplexe.

« Qu'est-ce qui se passe, Risya ? » demanda Mismis. « N'étais-tu pas censée nous attendre à la capitale... ? »

« Je suis là pour vous accompagner. »

Risya sourit et enleva ses lunettes. Elle les fit tourner autour de son doigt au niveau de la charnière en regardant chaque membre de l'unité 907, puis finalement Sisbell.

« Ordres spéciaux, directement de Son Excellence. Il veut que je vous escorte tous personnellement », déclara le cinquième siège des Saints Disciples.

Intermission : La grande erreur de calcul de Rin

Les offices du Seigneur.

Une tour de quatre étages s'élevait dans un silence digne au cœur de la capitale. Au dernier étage, dans une pièce à l'odeur de jonc...

« Qu'y a-t-il, petite sorcière ? Vous êtes bien pâle. »

« ... Guh... ! »

Le seigneur Yunmelngen rit doucement.

Rin n'avait pas la force de répliquer alors qu'elle s'agenouillait, les épaules se soulevant de haut en bas.

« Comment... a... »

Elle se mordit la lèvre. Un flot ininterrompu de sueur dégoulinait sur son front et son menton.

« Je... n'arrive pas à croire que vous êtes aussi fort... ! »

« Vous nous avez vraiment laissé tomber, sorcière. » La voix de l'homme bête était froide et sa queue argentée se balançait d'un côté à l'autre. Le seigneur soupira. La déception et le mépris se lisant sur son visage, il abaissa sa main. « Je ne vois pas l'intérêt d'avoir de la pitié pour vous. Je vais mettre fin à vos souffrances. »

« Hein ! A-Attendez ! »

« Voilà, échec et mat. »

« Ahhhhhh ! » Rin tomba à la renverse et se cacha le visage.

Devant elle se trouvait une planche de shogi.

« On dirait que la partie est terminée. » Le seigneur retourna rapidement le roi de Rin avec ses griffes acérées. « Voilà, nous avons gagné. Combien cela fait-il déjà ? Dix-sept d'affilée ? J'aimerais que les matchs durent plus longtemps. »

« Guh ! J'en ai encore dans le ventre ! »

Rin se releva d'un bond. Elle attrapa les pièces du plateau de jeu et commença à mettre en place un nouveau jeu sans se soucier du Seigneur.

« Encore une fois ! Encore une fois ! »

« Vous avez du cran, plus que nous ne l'aurions cru. Mais il y a une énorme différence entre nos capacités. Vous ne gagnerez pas contre nous sans stratégie. »

« Vous allez voir ! Je vais vous faire pleurer cette fois... Attendez, qu'est-ce que je fais !? » Rin tapa bruyamment du pied sur les tatamis. « J'ai été prise dans l'instant. Qu'est-ce qui se passe ici ? »

« Hm ? »

« Qu'est-il arrivé à notre match ? Ne devions-nous pas en avoir un ? »

Rin désigna ses propres couteaux, qui avaient été jetés sur le sol. Bien qu'elle les ait dégainés quelques heures auparavant, elle n'avait finalement pas eu l'occasion d'en utiliser un seul.

« Vous m'avez dit de vous attaquer avec tout ce que j'ai ! Et que ce serait une question de vie ou de mort pour moi. Et que vous me libérez sans condition et me permettriez de quitter la capitale si je gagnais ! »

« Bien sûr, nous voulions dire si vous aviez gagné contre nous à ce jeu. »

« Vous êtes si trompeur ! »

« Quoi ? Vous ne pouvez pas penser que nous voulions dire quelque chose d'aussi violent. » L'homme bête à la fourrure argentée prit un couteau. Il examina la lame fabriquée par la Souveraineté. « Malheureusement, tous nos gardes sont absents aujourd'hui. Nous ne pouvons pas vous combattre maintenant. »

« ... »

Cette déclaration... Rin plissa les yeux. « Par *gardes*, entendez-vous les Saints Disciples ? »

« C'est exact. Ils ont été blessés lors du raid de la Souveraineté. »

« Hein ! » Rin sauta violemment du sol, assez fort pour briser le tatami. Elle fonça droit sur le Seigneur Yunmelngen, puis pointa la pointe d'un couteau nouvellement dégainé vers son cou. « On dirait que vous avez une *certaine* conscience de tout ça, alors... C'est vrai, c'est vous qui avez envoyé les forces impériales attaquer notre nation ! À votre avis, combien de nos semblables ont été blessés lors de cette attaque ? Même notre reine n'a pas été épargnée ! »

« ... »

« Quoi ? Si vous avez quelque chose à dire, crachez-le maintenant ! »

« Ce n'était pas notre idée. »

« Quoi ? »

La pointe du couteau frémit.

« Arrêtez de faire l'imbécile ! Qui d'autre aurait pu commander les Saints Disciples !? »

« Les huit grands apôtres. »

« Hein ? »

« Eh bien, nous supposons que cela n'a rien clarifié pour vous. » Le Seigneur bâilla tranquillement, sans se soucier du couteau qu'il avait sous la gorge. « Les Huit Grands Apôtres ne se montrent pas en public. Il n'est pas étonnant que la Souveraineté ne sache pas qui ils sont. »

« De quoi parlez-vous ? »

« Vous comprendrez bien assez tôt. »

Le seigneur se laissa tomber sur les tatamis. Il y avait tant de façons de le tuer. Mais le Seigneur montrait si peu d'hostilité que Rin fut déconcertée, même si c'était elle qui le tenait sous la menace d'un couteau.

« C'est en partie pour cette raison que nous vous avons fait prisonnier. La troisième princesse Sisbell devrait bientôt arriver ici. Nous devrions pouvoir tout expliquer grâce à ses pouvoirs. »

« Hein ? ... Que voulez-vous dire par là ? »

Rin fronça les sourcils. Elle avait remarqué une infime différence à ce moment-là. L'espace d'un instant, le Seigneur insouciant et amical avait montré une fugace pointe de froideur dans son ton.

Quelque chose comme de la rage...

« Il y a quelque chose que nous aimerions savoir. » L'homme bête, toujours allongé, posa une main sur son visage. « C'est arrivé il y a cent ans. Nous voulons savoir exactement qui nous a transformé en cela. »

Chapitre 2 : Fissures au paradis

Partie 1

La flèche du soleil.

Le palais de l'Hydra, l'une des trois lignées royales de Nebulis. Dernier étage.

Sur le balcon, qui offrait une vue aérienne sur le paysage nocturne, se tenaient un bel homme et une belle femme, dont les corps étaient éclairés par une lumière brillante.

« Bonsoir. Je suis désolée d'être en retard, mon oncle. »

« Tu arrives à point nommé, Mizy. C'est assez inhabituel de ta part de proposer de dîner ensemble. »

Le balcon avait été aménagé pour qu'ils puissent partager un repas.

Deux services de table avaient été placés sur la nappe d'un blanc pur.

« Tu tombes à pic, car j'avais aussi quelque chose à te demander. »

Un homme musclé d'âge moyen accueillit la jeune fille avec un sourire.

C'était Talisman, le chef de l'Hydra. Il avait les yeux enfoncés et le nez ciselé, et ses cheveux magnifiquement gominés étaient d'un argent terne. Il était l'image pittoresque d'un homme d'une quarantaine d'années. Son costume blanc emblématique était si parfaitement taillé qu'il donnait presque l'impression d'être une star de cinéma à l'écran.

« Commençons par nous asseoir. »

« Eh bien... si je peux me permettre. »

Elle sourit. La jeune fille, plutôt mûre, s'assit en face de Talisman.

Mizerhyby Hydra Nebulis IX.

Les cheveux de la jeune fille étaient d'un bleu lapis-lazuli saisissant. La nièce de Talisman, une princesse promise au poste de prochain chef de la Maison d'Hydra, était également une candidate pour être la reine.

« Alors, Mizzy, que dirais-tu d'un apéritif ? »

« Je suis désolée, mon oncle. Je n'ai que dix-sept ans. »

« Oh, pardonne-moi. C'est vrai. »

Lorsque Mizerhyby le fit remarquer, de façon tout à fait charmante, Talisman répondit par un sourire.

« Je vais donc te faire préparer un jus de pomme pétillant. Du Khalte, du Marchen, de l'Alsbnyu, prenez ces trois variétés de pommes parmi les plus parfumées et les plus qualitatives et créez un mélange, voulez-vous bien ? Essayez de faire en sorte qu'il sente comme s'il n'était pas sans alcool. »

Talisman claqua des doigts. Il regarda les stewards derrière lui quitter le balcon.

« Maintenant, très cher oncle, j'ai quelque chose de malheureux à t'annoncer. Je voudrais te le dire avant que nous prenions notre repas. »

« S'agit-il de notre chère Sisbell ? »

« Oh, tu le savais déjà ? » Mizerhyby cligna des yeux, surprise par la rapidité de la réponse du chef de sa maison.

« J'ai pensé te devancer pour une fois », déclara-t-elle.

« Je n'ai bien sûr pas reçu de rapport. Cela fait douze heures que je n'ai pas reçu de correspondance des personnes chez qui j'ai laissé Sisbell. Je ne peux qu'en déduire qu'il s'est passé quelque chose. »

La troisième princesse Sisbell avait été sauvée. Ils ne s'attendaient pas à ce que cela se produise quelques jours seulement après avoir pris la peine de l'expédier hors de la souveraineté vers un centre de recherche impérial pour qu'elle y soit en sécurité.

« L'Hydra est comme finie si Sisbell revient à la Souveraineté. Je serai exécuté, et toi et les serviteurs serez condamnés à la prison à vie. »

« ... Je suis vraiment désolée. » Les épaules de Mizerhyby tremblèrent. Ses yeux ronds et charmants laissaient transparaître une pointe de colère qu'elle ne pouvait retenir. « Si j'avais simplement empêché le vol du Descendant grégorien... »

« J'aimerais si possible que Sisbell prenne son temps dans l'Empire. Au moins, je pense que nous pouvons réussir à empêcher son retour à la Souveraineté. »

La famille Hydra avait tenté d'assassiner la reine. Tant qu'ils empêcheraient Sa Majesté de trouver des preuves décisives les reliant à cette tentative, l'avance de l'Hydra sur le conclave serait inébranlable.

« Les Lou auront du mal à gagner le conclave sans le pouvoir

centralisateur de leur reine. Et le chef de la maison Zoa, Growley, a également été capturé par l'Empire. »

Les Lou et les Zoa étaient tombés.

Le soleil — l'Hydra — devait se lever dans la Souveraineté.

« J'aimerais que Sisbell reste attachée à l'Empire jusqu'à la fin du conclave. Mizy, si tu peux devenir reine, nous pourrons tout étouffer par la suite. »

« Oui, mon cher oncle. Mais comment allons-nous surveiller Sisbell pendant qu'elle est dans l'Empire ? »

« Nous laisserons cette tâche aux huit grands apôtres. »

« ... »

Mizerhyby plissa les yeux. Le nom que Talisman avait prononcé était l'un des plus grands secrets de la famille Hydra. Leurs complices. Dans la Souveraineté, l'expérimentation humaine sur les mages avait été interdite pour des raisons éthiques, mais ce n'était pas le cas dans l'Empire. Et comme l'Hydra couvrait les recherches sur la transformation des sorciers que les Huit Grands Apôtres poursuivaient en secret, les deux factions avaient uni leurs forces.

« Sisbell a pu s'échapper grâce à la bévue de Kelvina. Les supérieurs de Kelvina doivent réparer ses erreurs. Nous devons veiller à ce que les huit Grands Apôtres soient à la hauteur de la tâche. »

Les apéritifs furent apportés. Un vin mousseux pour Talisman. Il regarda les bulles monter dans le verre.

« Ils gardent Elletear en observation. Ils devront donc simplement ajouter Sisbell à leur liste. »

« Puis-je vous dire un mot, monsieur ? »

Elle était apparue sans crier gare. La sorcière Vichyssoise, avec ses cheveux rouges et ses grandes boucles d'oreilles, se tenait devant la balustrade du balcon.

La jeune fille avait subi avec succès le processus de transformation des sorcières sur lequel les huit Grands Apôtres travaillaient, perdant son humanité dans la procédure de Kelvina.

« Ah, c'est donc toi, Vichyssoise. Merci pour ta patrouille. » Le chef de famille lui tendit son verre de vin. « Veux-tu aussi boire quelque chose ? »

« ... Bien sûr. Je prendrai de l'eau. Mon corps rejetterait tout autre chose », répondit Vichyssoise, très sérieuse. Elle s'appuyait sur la balustrade. « Monsieur. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Vous pouvez prendre cela comme une plaisanterie si vous le souhaitez, mais ce que vous avez dit tout à l'heure... Réfléchissez à ce qui se passera si vous perdez le contrôle. Cela pourrait éventuellement devenir incontrôlable. »

« Je suppose que vous voulez parler des huit grands apôtres ? »

« Non. »

« Alors Sisbell ? »

« ... Je veux parler de la princesse Elletear des Lou. »

Lorsque la sorcière répondit, d'innombrables émotions s'affichèrent sur le visage du chef de famille. L'irritation. La peur. La rage. L'incompréhension.

Et, en plus, l'envie.

« Cela fait un mois que je n'ai pu boire que de l'eau. Il m'est de plus en plus difficile d'être sous cette forme humaine. Je sais que je ne suis plus humaine... Il y a donc quelque chose que je peux comprendre à cause de mon état actuel. »

« Oh ? »

« Elle est plus qu'inhumaine. »

« Veux-tu dire notre chère Elletear ? »

« Kelvina m'a administré une concentration de 0,000 2 % de cette substance. C'était suffisant pour me transformer en sorcière. Mais elle a demandé 51 %. »

« Mm-hmm. »

« Vous comprenez, monsieur ? Plus de la moitié d'elle-même a été consommée par cette substance. Et elle est encore capable de conserver son sens de soi. C'est un monstre. »

La première princesse Elletear avait été ridiculisée par les serviteurs parce qu'elle était la sang pur la plus faible de l'histoire et avait quitté la souveraineté de son propre chef. Elle avait ensuite pris contact avec les huit Grands Apôtres et s'était portée volontaire pour des expériences humaines interdites.

Et le résultat avait été considéré comme un « échec ».

Cependant...

On ne l'appelait ainsi que parce que Kelvina et Huit Grands Apôtres avaient perdu le contrôle d'elle.

« J'étais convaincue qu'on s'occuperait de moi, le chef Kelvina recueillait les données de mon corps astral et se grattait la tête jour après jour, après tout. Elle prétendait que mon taux de compatibilité était trop élevé. »

« ... Ainsi donc. » Vichyssoise rétrécit les yeux. « Je pense que nous devrions nous occuper d'elle rapidement. Elle n'est plus utile à l'Hydra, non ? »

L'Hydra et Elletear avaient uni leurs forces, car leur objectif était le même : capturer Sisbell. Elletear avait révélé à l'Hydra l'endroit où se trouvait sa sœur, et ils avaient donc coopéré avec elle pour kidnapper Sisbell. Ce plan était maintenant terminé.

« C'est une Lou dans l'âme. Je suis sûre qu'elle n'a pas beaucoup d'estime pour l'Hydra et qu'elle finira par nous trahir. Je pense que nous devrions la déraciner avant qu'elle ne puisse semer des graines dont nous pourrions nous passer. »

« Je te remercie de tes conseils, Vichyssoise. »

Talisman acquiesça, un sourire calme se dessinant sur ses lèvres.

« Il faut que tu saches que j'ai déjà fait part aux huit Grands Apôtres de mon intention de le faire. Je leur ai dit de la garder sous surveillance permanente et de se débarrasser d'elle s'ils ne peuvent pas la contrôler. »

« Oh, vous avez donc déjà prévu quelque chose. »

« Il en va de même pour Sisbell. Elle a son utilité, alors j'aimerais la garder si nous le pouvons, mais c'est une autre affaire si elle se défend. Qu'en dis-tu, Mizzy ? »

« Je n'ai aucun problème avec ce plan. » Mizerhyby sourit. Elle porta le verre de jus de pomme à ses lèvres séduisantes. « Les trois sœurs Lou ne

sont rien d'autre qu'un obstacle au conclave, en ce qui me concerne.
Mais... »

« Il semblerait que tu aies d'autres choses à dire, non ? »

« Alice va poser des problèmes. Nous ne savons pas comment elle réagira lorsqu'elle saura que l'Hydra a mis la main sur ses sœurs. Et il semble qu'elle joue le rôle de mandataire de la reine à cause de la blessure de sa mère. Elle ne coopère avec nous qu'en public — ! »

Elle s'arrêta net. Mizerhyby se pinça les lèvres et Talisman haussa légèrement les sourcils. Puis Vichysoise disparut.

Le tintement d'une petite cloche signalant l'arrivée d'un invité résonna sur le balcon silencieux.

« Monseigneur. » Un jeune homme en costume noir s'inclina. « Vous avez un invité. Que devons-nous faire ? »

« Veuillez leur demander de partir. Je n'ai aucun intérêt à ce que quelqu'un vienne perturber sans rendez-vous un repas que je suis en train de déguster... mais, au cas où... veuillez me dire le nom de notre visiteur rustre. »

« C'est le Seigneur Masqué. »

« ... » Un léger soupir échappa à Talisman. « Qu'est-ce qu'il peut bien manigancer ? Oh, le conseiller des Zoa. »

La zone souterraine était encore plus bleue que le ciel.

Le Palais des Nebulis. Un bloc isolé.

Le large couloir construit à partir d'une grotte de calcaire naturelle résonnait du bruit de l'eau qui s'écoulait.

« Je m'excuse de vous avoir fait venir jusqu'ici, Seigneur Talisman. »

La voix sonore d'un homme portant un masque de métal résonna dans la caverne au lac bleu souterrain. « C'est l'heure du dîner, après tout. Je pensais que nous pourrions en finir avec un simple rapport. Je ne pensais pas que vous vous joindriez à moi jusqu'ici. »

« Ce n'était pas du tout un obstacle. »

Clac.

Leurs pas résonnèrent lorsqu'ils franchirent le pont à la surface de l'eau. La princesse Mizerhyby suivait derrière, tandis que Talisman prenait la tête devant le conseiller des Zoa.

« Cela fait trop longtemps, Seigneur Masqué. »

« Bonjour, Mizerhyby. Vous vous joignez donc à nous ? »

« Oh, il n'est pas nécessaire d'être si formel. Appelez-moi Mizy. »

Mizerhyby s'inclina et écarta sa frange bleue.

Et devant eux se...

... tenait un énorme cercueil de verre.

Une jeune fille de treize, peut-être quatorze ans, sommeillait paisiblement sous la vitre. Elle avait la peau bronzée par le soleil et des cheveux ondulés et nacrés. Son visage endormi était encore jeune et charmant.

« La vénérable fondatrice... »

Les yeux de Mizerhyby s'étaient rétrécis.

Partie 2

Le cercueil s'était fissuré. Bien qu'il ait été conçu de manière à ne pouvoir être ouvert qu'à l'aide d'un cadenas portant l'emblème de la reine, le cercueil était sur le point de se briser.

« Comme vous pouvez le voir, membres de la famille Hydra, » déclara le Seigneur Masqué, un sourire ravi qu'il ne pouvait cacher sur son visage, « la Révérende Fondatrice tente de se réveiller. »

« Êtes-vous sûr que quelqu'un n'essaie pas de la réveiller ? »

« C'est scandaleux, Seigneur Talisman. Oui, j'admets que la famille Zoa l'a suggéré lors de la conférence familiale, mais c'est le souhait de la Révérende Fondatrice elle-même. »

Il était le représentant des Zoa, et Talisman était le chef de la maison d'Hydra. Ils mesuraient tous deux près d'un mètre quatre-vingt-dix. Bien que le cercueil de verre les séparait, leurs puissantes présences étaient évidentes lorsqu'ils se faisaient face.

« Qu'en dites-vous, Seigneur Talisman ? Si nous réveillons la Vénérable Fondatrice, nous n'aurons plus à craindre une guerre à grande échelle contre l'Empire. Ce ne sera qu'une question de temps avant que nous puissions récupérer Growley des mains des forces impériales. »

« ... »

« Ah, et il y a une autre question. J'ai failli oublier quelque chose d'important. »

Le Seigneur Masqué battit théâtralement des mains. N'importe quel observateur aurait pu y voir un acte de basse besogne. Et cela se voyait dans son ton et son comportement.

« L'Empire a capturé Growley, le chef de la maison Zoa. Mais si l'on considère les choses sous un autre angle, il a probablement vu le visage de notre traître. Le visage du traître qui a des liens avec les forces impériales. »

« Oh ? »

« La Révérende Fondatrice va se réveiller. Une fois qu'elle se sera réveillée, nous pourrons lancer une attaque en règle contre l'Empire. Si nous y parvenons, nous pourrons reprendre les uns après les autres les prisonniers de guerre des Impériaux. Selon toute vraisemblance, cela nous permettra de capturer le traître. »

« Je vois. C'est une bonne nouvelle. »

Talisman regarda la princesse à côté de lui.

« L'Hydra souhaite la même chose. Bien qu'il n'y ait aucune garantie que les choses se déroulent comme prévu. Néanmoins, je suis heureux d'apprendre que la Révérende Fondatrice est sur le point de se réveiller. »

« Je crois qu'il est temps d'être sur la défensive — c'est-à-dire que ceux qui ont passé un accord avec les forces impériales devraient l'être. »

« ... »

« La Révérende Fondatrice va se réveiller d'un jour à l'autre. Et bientôt, les traîtres passeront de nouvelles nuits blanches à trembler de peur. »

« En effet. Dans ce cas, je vais prendre congé. » Talisman fit un léger signe de tête à Mizerhyby et tourna le dos au Seigneur Masqué.

« Excusez-nous, Seigneur Masqué. Je vous souhaite une bonne nuit. »

« Oui, et vous aussi, Mizy. Et Lord Talisman. Je vous souhaite une bonne

nuit. » Le représentant des Zoa acquiesça et sourit. Il les regarda disparaître.

« Je suis sûr que vous le savez. L'Hydra finira par couler. Le soleil ne peut pas briller dans la nuit. »

Son murmure étouffé se répercuta dans le lac souterrain bleu.

+++

Matin, sept heures.

Au centre de la juridiction d'Altoria, dans les confins orientaux de l'Empire, se trouvait une gare terminale fréquentée par quelques touristes ou hommes d'affaires. La juridiction était si éloignée qu'il fallait près d'une journée, même à un train express, pour se rendre à la capitale.

« ... Nous devrions être de retour à la maison demain. » Jhin soupira en s'asseyant sur un banc. « C'est bizarre. Nous sommes partis depuis si longtemps, c'est presque nostalgique. »

« C'est aussi ce que je ressens », déclara Néné. « Cela fait un mois que nous avons quitté la capitale. »

Néné, qui était assise à côté de lui, prit la parole d'un ton un peu hésitant. Maintenant qu'ils y pensent, ils étaient partis depuis un bon moment. Tout avait commencé lorsque le quartier général leur avait donné un ordre.

« *Unité 907, vous avez reçu l'ordre de partir en congé spécial pendant soixante jours.* »

« *Il serait préférable d'aller dans un endroit très éloigné. Que diriez-vous de vous reposer dans une nation alliée à la périphérie de l'Empire ?* »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 54 /

Ils s'étaient d'abord rendus dans l'État indépendant d'Alsamira.

C'est là qu'ils avaient rencontré Sisbell et qu'ils avaient été forcés d'entrer dans la souveraineté lorsqu'elle leur avait demandé d'être ses gardes du corps. Aujourd'hui, après avoir été entraînés dans leur lot d'ennuis et s'être battus pour leur vie... la capitale impériale était enfin en vue.

« ... Je ne vois rien qui corresponde à l'incident », déclara Jhin.

« Hein ? Qu'est-ce que tu dis, Grand Frère Jhin ? »

« Le journal du matin. Je l'ai pris à l'endroit où tu as acheté le pain pour le petit déjeuner. »

Néné jeta un coup d'œil au journal que lisait Jhin. Elle parcourut les nouvelles nationales.

« Veux-tu parler du centre de recherche où Mlle Sisbell a été gardée en captivité ? »

« Oui. Même s'il était censé être abandonné, je parie qu'au moins quelques centaines de personnes ont vu l'énorme quantité d'énergie astrale qui a soufflé dans l'air — Iska. »

Il roula le papier et le lança en direction de l'épéiste. Iska l'attrapa et jeta un coup d'œil aux nouvelles, mais il ne trouva rien concernant l'établissement où Sisbell avait été retenue prisonnière.

... Il n'est même pas fait mention d'un institut illégal de recherche sur le pouvoir astral.

... Une intense énergie astrale s'est répandue dans l'air extérieur lorsque nous avons combattu Kelvina, cela ne fait aucun doute.

Mais personne ne l'avait remarqué ? Non, il *devait* y avoir des témoins. Et

ils l'auraient rapporté aux forces impériales.

« Risyra. »

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a, Isk ? »

Le Saint Disciple du cinquième siège se retourna. Il savait qu'elle avait dû écouter leur conversation jusqu'à présent. Sa réaction était un acte, tout simplement.

« Le QG cache donc toujours ce qui s'est passé ? »

« Oh, vous voulez parler des événements d'hier ? Ils feront une annonce officielle, bien sûr. Mais pas avant la fin de l'enquête officielle. » Risyra haussa les épaules comme s'il n'y avait rien d'autre à dire. « Je sais que vous trouvez toujours les choses suspectes, mais le quartier général impérial n'était pas du tout impliqué dans ce centre de recherche. Les forces impériales non plus. C'est pourquoi ils doivent procéder à une inspection minutieuse de tout ce qui s'est passé, ainsi que de ceux qui sont derrière tout ça. »

« ... »

« Vous ne me croyez pas ? »

« Ce n'est pas que je ne vous crois pas, Risyra, mais pour être honnête, il s'est passé trop de choses inattendues... »

« Oh ? »

« Je n'arrive pas à savoir ce qu'il faut croire. »

Le berceau des sorcières. C'est ainsi que la savante folle Kelvina avait appelé le centre de recherche.

« *C'est le lieu de naissance des sorcières. Et c'est ici que j'ai enquêté sur* <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 56 /

la vérité de cette planète.

« Vichyssoise a bien tourné. Elle a été le premier sujet stable que nous avons créé ici.

« Pour l'instant, leur nom est Bêtes de Katalisk. Comme vous pouvez le constater, il s'agit de pouvoirs astraux artificiels. Ils serviront d'énergie de nouvelle génération pour les armes des forces impériales. »

La sorcière Vichyssoise y avait été créée.

Mais ce n'est pas tout. L'incident avait également prouvé qu'un pouvoir astral artificiel résidait dans l'Objet qu'ils avaient combattu dans l'État indépendant d'Alsamira.

« Risya... la chercheuse a dit que les monstres qu'elle avait créés seraient utilisés par les forces impériales. Je sais qu'elle l'a fait. »

« Vraiment ? »

« Vous persistez à dire que le siège n'est pas impliqué ? »

« Ils ne l'étaient vraiment pas. Je ne l'étais pas, et son Excellence non plus, ni personne d'autre au siège. » Risya sourit. Elle rétrécit ses yeux jusqu'à ce qu'ils ressemblent à de minces fils. « Je sais ce que vous essayez de dire. Alors maintenant, vous vous demandez qui cela aurait pu être. Pour être honnête, même moi, je n'en suis pas sûre. »

« ... Hein ? »

« Pour être plus précise, je n'ai pas de preuve. Je suis plus ou moins sûre de qui c'était, mais ils ne se sont pas encore livrés. C'était donc une aubaine. Une sorcière parfaite... oh, je veux dire un mage, a fait son entrée dans notre nation. » Risya fit un clin d'œil.

Ce n'était pas Iska qui était visé, mais quelqu'un qui s'accrochait à lui

juste derrière...

« N'est-ce pas, Princesse Sisbell ? »

« ... »

« Princesse Sisbell ? »

« ... Je n'ai aucune idée de ce que vous voulez dire. » Sisbell croisa les bras et détourna le visage. Elle fronça les sourcils et pinça les lèvres, refusant de croiser le regard de Risya. Elle était franche et brusque. « Je ne m'enfuirai pas, je ne me cacherai pas. J'ai même pris le chemin de la gare pour me rendre à la capitale. »

« Oui. Son Excellence vous attend. »

« Oui, c'est ça ! » Sisbell tendit un doigt.

Elle désigna l'officier d'état-major du seigneur. Si elle avait été une soldate des forces impériales, elle aurait été immédiatement condamnée à des mesures disciplinaires. Bien que ses gestes soient provocateurs, Sisbell ne semblait pas du tout effrayée de s'adresser à une personne dans une position d'autorité aussi élevée.

Elle était une princesse souveraine, après tout.

« J'ai dit que j'allais me rendre à la capitale. Pourquoi attendez-vous ici ? Ne devriez-vous pas plutôt y être ? »

« Ah-ha-ha. Vous avez mal compris, princesse Sisbell. » Le ton de Risya était insouciant. « Comme je vous l'ai dit à l'hôtel, je vous accompagne. En raison de la prévenance de Son Excellence à votre égard... »

« Nous surveillez-vous ? »

« Non, rien de tel. »

« C'est donc le cas. »

« Comme je l'ai dit, ce n'est pas comme ça. »

C'était la quatrième fois qu'elles avaient la même conversation depuis leur rencontre à l'hôtel. Sisbell n'avait pas baissé la garde ni tenté de dissimuler son animosité depuis que Risya s'était présentée à l'improviste.

... Dans l'esprit de Sisbell, cela sortait de nulle part.

... Risya a après tout kidnappé Rin avec le Seigneur.

De plus, Risya avait ciblé la princesse sorcière avec son pouvoir astral. Si Rin ne l'avait pas protégée, Sisbell aurait probablement été attrapée.

« Vous vous appelez Risya, n'est-ce pas ? » Sisbell jeta un coup d'œil à la Sainte Disciple. « Je n'ai pas l'intention de vous faire confiance. Si j'en ai envie, je pourrais fouiller dans tout votre passé. Et si vous faites quoi que ce soit d'un tant soit peu suspect — ! »

« Oh ? Mismis, par ici. »

« Tu m'écoutes ? »

« Eh bien, vous tirez toujours les conversations vers le haut, Princesse Sisbell. Ça va aller, vous verrez. Regardez là-bas. Vous voyez à quel point je suis amie avec Mismis ? »

La capitaine Mismis était allée acheter les billets de train. Risya posa ses deux mains sur les épaules de Mismis et commença à écraser son visage contre celui de la commandante.

« Alors, Mismis, j'ai une faveur à te demander. »

« Quoi ? »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 59 /

« Peux-tu me prêter de l'argent ? »

« Tu veux de *l'argent* ? »

La commandante se figea lorsque Risyà continua à presser son visage contre le sien.

« Pourquoi aurais-tu besoin de ça ? Peu importe à quel point nous sommes proches, tu ne peux pas demander un prêt. C'est écrit dans le manuel des forces impériales... et de toute façon, tu devrais avoir un salaire bien plus élevé que moi en tant que Saint Disciple ! »

« Oh, eh bien, vois-tu, je n'ai pas mon portefeuille sur moi. »

Risyà continuait de caresser la tête de Mismis tout en fixant Sisbell. La princesse continuait à la regarder avec méfiance.

Partie 3

« Alors, à propos d'hier. Vous vous souvenez que le Seigneur a disparu, n'est-ce pas ? Je devais aussi retourner à la capitale. »

« ... Oui. C'est justement pour cela que je suis curieuse de savoir pourquoi vous êtes encore là. »

« Il semblerait que le Seigneur ne puisse transporter que deux personnes à la fois. »

« Hein ? »

« Nous sommes venus ensemble. Mais le Seigneur est reparti avec Rin. Je suis donc restée en arrière. Je dois dire que cela m'a aussi prise par surprise. »

Le Seigneur avait pris Rin et avait disparu. Pour le dire simplement, il l'avait fait en laissant Risyà derrière lui.

« Hein ? Tu ne fais donc que suivre le mouvement ? Tu n'es pas là pour nous surveiller ? »

« Bien sûr. Je ne te mentirais jamais, Mismis. » Risya acquiesce et sourit.
« J'ai eu beaucoup de mal. En fait, je devais emmener Sisbell directement à la capitale, alors je n'ai pas pris mon portefeuille ou quoi que ce soit d'autre avec moi. Je n'ai pas pu me payer un repas ni même une boisson. »

« ... Oh. C'est pourquoi tu veux m'emprunter de l'argent. »

« C'est vrai. J'ai donc vraiment besoin de ce prêt, sinon je vais avoir des ennuis. Mais je suppose qu'emprunter de l'argent *est* contraire au manuel impérial. Dans ce cas, pourrais-tu me prêter ta carte de crédit ? »

« Ma carte de crédit !? »

« Ce sera parfait. Je te rembourserai le double. »

Risya sortit la carte de crédit de Mismis de son portefeuille et la mit rapidement dans sa poche.

« Oh, à bien y penser, tu as réservé des sièges normaux, n'est-ce pas, Mismis ? Pourquoi ne pas les transformer en place de première classe ? »

« Avec *ma* carte ? »

« Tu peux soumettre une demande de remboursement au Seigneur ultérieurement. »

« Je serais trop effrayée pour essayer de le faire ! »

« Tout va bien. Le Seigneur sera gentil avec toi puisque tu es si mignonne. Tu es comme un adorable animal de compagnie. Il te serrera comme ça. »

Risya serra Mismis dans ses bras.

« Ahh... c'est si mignon. Tu es toute petite, toute douce et tu sens le shampoing. »

« Je n'ai pas l'impression que c'est agréable ! »

« Bon, de toute façon, cela mis à part... »

Risya parcourut des yeux l'épaule gauche de Mismis tout en gardant la commandante entre ses mains.

« ... Hmm. »

« Qu'y a-t-il, Risya ? »

« Eh bien, il y a quelque chose qui m'intrigue. » Risya posa une main sur l'épaule gauche de Mismis.

« Quel bel autocollant ! Je vois que tu n'as pas été prise par les détecteurs d'énergie astrale à la billetterie », chuchota Risya.

« Euh !? » Le petit corps de Mismis se mit à trembler.

Comment Risya a-t-elle su cela ? Iska avala inconsciemment sa salive. Néné ouvrit grand les yeux, et même Sisbell, qui avait donné les auto-adhésifs à Mismis, resta bouche bée de surprise. Tous, sauf...

« Vous avez donc vu clair dans son jeu ? » Jhin avait toujours l'air aussi calme et posé alors qu'il parlait d'une voix étouffée. « Je ne comprends toujours pas. Si vous saviez pour son blason astral, pourquoi nous avoir laissé sortir de l'Empire ? Et vous nous avez même accordé un congé spécial de soixante jours. »

« Oh, il n'y a pas de quoi s'inquiéter, Jhin-Jhin. » Risya lui fit un clin d'œil. « Je veux dire, Mismis s'est transformée en sorcière dans le Canyon de

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 62 /

Mudor, n'est-ce pas ? Dans ce cas, je suis responsable de ce qui lui est arrivé puisque c'est moi qui ai donné l'ordre d'y aller. »

« Vous le saviez donc aussi. »

« Bien sûr, Mismis a trébuché et est tombée directement dans le vortex, n'est-ce pas ? »

« Non, je ne l'ai pas fait ! »

« Tu ne l'as pas fait ? » Risya parut perplexe face à l'exclamation de Mismis. « J'étais persuadée que tu t'étais pris les pieds dans un rocher et que tu étais tombée dedans. »

« Quelqu'un m'a donné un coup de pied pour m'y faire tomber à l'intérieur ! Le type qui dirigeait les forces ennemies ! »

« Ah-ha-ha, quelle impolitesse de ma part. Je suppose qu'il s'agit d'un accident du travail. Tu peux bénéficier de l'indemnisation des accidents du travail si tu en fais la demande. »

Risya lâcha Mismis et lui secoua jovialement les épaules. Il était tôt dans la matinée à la gare. Elle vérifia qu'il n'y avait personne d'autre dans les parages.

« C'est un secret. Mais il y a eu plusieurs incidents comme le tien, Mismis. »

« ... Quoi ? »

« Chaque fois qu'un vortex est découvert, l'Empire et la Souveraineté se le disputent. Même si c'est rare, ce n'est pas comme si *aucun* soldat impérial *ne devenait* un sorcier après avoir été exposé à l'énergie astrale. Le fait qu'une personne puisse devenir une sorcière dépend de l'individu. Ce n'est pas quelque chose que l'Empire peut empêcher. »

Ils ne savaient toujours pas quelles conditions devaient être réunies pour que quelqu'un devienne un sorcier. Par exemple, Iska était tombé dans le vortex, mais il n'avait pas été affecté. La capitaine Mismis, elle, l'avait été. Il semblait que de tels développements ne soient pas inconnus dans la longue histoire de la guerre.

« Oh, hum, Risya ! » Néné leva la main. « Comme vous l'avez dit, la commandante n'en est pas arrivée là parce qu'elle l'a voulu ! Euh... alors... »

« Alors, soyez indulgents, s'il vous plaît ? C'est ce que vous voulez dire ? Je pense que les choses se passeront bien. Bien que nous ne puissions pas le révéler officiellement, les soldats impériaux devenus sorciers, comme Mismis, peuvent être utilisés comme espions. Ce sont de vraies sorcières, elles peuvent donc entrer dans la souveraineté. »

« Est-ce que c'est aussi votre cas ? » demanda la princesse, qui était restée silencieuse jusqu'alors. Elle prit une voix dubitative.

« Risya, ou quel que soit votre nom, » ajouta-t-elle.

« Hm ? Que voulez-vous dire, Princesse Sisbell ? »

« Je vous demande si vous êtes aussi une sorcière. Comme moi, et comme la capitaine Mismis. »

Sisbell jeta un coup d'œil à la Sainte Disciple. Le regard plein de méfiance, elle continua à faire face à Risya en silence.

... Bien sûr, cela dérangerait Sisbell.

... J'en viens même à douter. Je parie que la capitaine Mismis, Jhin et Néné sont du même avis.

Les fils de puissance astrale qui avaient enserré Rin. Risya les avait sans doute produits, et elle l'avait même avoué.

« *R-Risya, cette lumière n'est pas...* »

« *Oh, tu veux dire ceci ? Oui, c'est le pouvoir astral. Mais assure-toi de le garder secret pour les autres membres de la force impériale.* »

Iska avait cherché l'occasion de poser des questions à ce sujet. Finalement, c'était Sisbell qui avait agi en premier.

« Vous avez dit que vous nous accompagniez, et non que vous nous surveilliez. Dans ce cas, vous devriez nous parler de vous. »

« À propos de moi ? »

« C'est bien cela. Êtes-vous un citoyen de la souveraineté ? »

« Non, non, je suis née et j'ai grandi dans l'Empire. Tout comme Mismis », déclara Risya. Sa réponse était nonchalante, contrairement à Sisbell, qui avait froncé les sourcils et pris un sérieux mortel. « C'est juste un bonus que je puisse utiliser les pouvoirs astraux. »

« Je vous demande d'où vous les tenez. N'essayez pas de vous dérober. Préférez-vous que je mette votre passé à nu avec mon pouvoir astral ? »

« ... »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Non, c'est juste que nous pouvons en parler, mais nous sommes toujours en public. » Risya posa un doigt sur ses lèvres et les fit taire avec un sourire crispé. « J'ai même réservé un wagon privé pour nous. Pourquoi ne pas parler là-bas ? »

« Vous ne reviendrez pas sur ce que vous avez dit ? »

« Je ne le ferais jamais. Je sais de quoi j'ai l'air, mais je suis fière de dire que je n'ai jamais menti de ma vie. »

« C'est un mensonge ! Vous ne pouvez pas la croire, Miss Sisbell...
Mgh !? »

« Très bien, Mismis. Pourquoi ne pas te calmer un instant ? »

Risya ferma la bouche de Mismis avant même qu'elle ne finisse de parler. Puis elle fit monter la commandante dans le train. Sur la base de cet échange, on pouvait dire que Risya était plutôt douée pour kidnapper des gens.

« Très bien, veuillez venir par ici, Princesse Sisbell. »

« Vraiment suspect... »

« Je peux vous assurer que ce n'est pas le cas. Mon credo est "sincérité, intégrité et charité", après tout. »

« Encore un mensonge ! Risya dit toujours cela, puis s'en va et décide de... Mgh !? »

« Silence, Mismis. »

Elle fut traînée au loin, toujours bâillonnée. Iska et les autres montèrent à contrecœur dans le train pour la poursuivre.

+++

Souveraineté de Nebulis, flèche des étoiles.

Alice marchait rapidement dans les couloirs.

« Argh, je n'arrive pas à croire que la réunion se soit terminée avec trente minutes de retard. Qu'est-ce qui ne va pas chez le Seigneur Masqué ?
Votre tenue de reine par procuration est superbe, elle vous donne l'air

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 66 /

très élégant. Qu'est-ce que c'était que ça... ? »

C'était à la fin de la réunion des trois lignées. Normalement, le Seigneur Masqué partait immédiatement avec Kissing, mais il avait appelé Alice alors qu'elle s'apprêtait à sortir.

Sa tenue de reine par procuration...

Jusqu'à présent, Alice portait ses vêtements personnels. Aujourd'hui, elle portait la tenue de mandataire officielle de la reine. Elle voulait ainsi montrer qu'elle n'avait pas l'intention d'abandonner le trône de la reine. Bien que sa tenue ait été construite dans le même style que sa robe royale précédente, elle présentait des teintes rouges et bleues plus florissantes.

... Qu'est-ce que cela signifie ?

... Le Seigneur Masqué n'a pas fait de commentaires à ce sujet lors de la dernière conférence.

Pourquoi maintenant ?

Alice sentit un frisson sinistre lui parcourir l'échine lorsqu'elle réalisa que le Seigneur Masqué n'avait pas remarqué la tenue jusqu'à présent.

... Prépare-t-il quelque chose ?

... Il était bizarrement de bonne humeur. Je ne peux m'empêcher de me poser des questions.

Elle ne pouvait pas baisser sa garde. Elle savait pertinemment que les Zoa et les Hydra se disputaient le trône. L'Hydra avait pris pour cible la vie de la reine actuelle, et Alice savait qu'ils étaient également responsables de l'entrée des forces impériales dans la Souveraineté. En temps normal, elle les aurait immédiatement accusés de ces crimes.

« Mais j'ai besoin de preuves pour cela. J'ai besoin que Sisbell revienne... »

La pièce devant ses yeux...

Les quartiers personnels de la reine Lou, la Tour des Poussières d'étoiles. Bien que ces chambres appartiennent à sa mère, celle-ci était malheureusement encore en train de consulter les ministres après la réunion. Alice poussa les portes à la place de la reine.

« ... J'ai tout juste réussi à m'en sortir. »

Elle jeta un coup d'œil à l'horloge murale et poussa un soupir de soulagement. Mais au même moment, la lumière de l'appareil de communication posé sur la table s'alluma.

« Hein !? Un appel ! »

Elle se précipita pour le ramasser. Alice se pencha en avant et approcha le moniteur de son visage.

« Sisbell ! C'est toi, n'est-ce pas, Sisbell ? »

« Je suis désolée de t'avoir fait attendre, chère sœur. J'ai eu quelques minutes de retard. »

Une jeune fille aux cheveux blonds et rose telle une fraise apparut à l'écran. La veille, elles ne s'étaient parlé que par le biais d'un appel vocal, mais cette fois-ci, Alice pouvait voir le visage de sa sœur. Était-elle à l'intérieur d'un bâtiment ?

Il était propre, mais les murs qui entouraient Sisbell ressemblaient à ceux d'une cellule.

« Te demandes-tu où je suis ? Je suis dans les toilettes d'un train à express. »

Sisbell jeta un coup d'œil autour de lui, pour s'assurer que personne ne l'entende.

« Comme je l'ai dit hier, chère sœur, je vais me rendre à la capitale pour sauver Rin. En fait, je suis déjà en route. Dans ce train. »

« Tu étais donc sérieuse... »

Alice était en conflit. Rin était irremplaçable pour elle, et elle aurait fait n'importe quoi pour sauver sa servante. Mais d'un autre côté, elle voulait aussi que Sisbell rentre immédiatement chez elle.

Aucune des deux options n'était meilleure que l'autre.

Son désir d'aider sa servante le plus chère était en contradiction avec son souhait de garder sa sœur hors de portée du danger.

... La capitale est la partie la plus dangereuse de l'Empire.

... Y aller, c'est aller vers les chasseurs de sorcières.

Sisbell s'était clairement jetée dans la gueule du loup.

Partie 4

Des capteurs d'énergie astrale seraient installés partout dans la capitale. Si sa sœur était capturée pour sorcellerie, tout serait fini.

« ... »

« Tu as l'air aussi inquiète que les autres. »

Alice ne pouvait pas dire si Sisbell comprenait son angoisse actuelle.

Sisbell répondit, parfaitement calme et posée. *« C'est l'occasion de contre-attaquer. Si Rin et moi sommes saines et sauvées, plus personne ne*

pourra nous faire quoi que ce soit. Soit assurée que nous dévoilerons comment l'Hydra a attenté de façon barbare à la vie de la reine et kidnappé mon serviteur. »

« Je sais... Mais comment peux-tu t'assurer t'être en sécurité ? »

« *Moi ?* »

« C'est vrai. J'ai peur de ce qui se passera si tu es prise avant de pouvoir sauver Rin. »

« *J'ai des gardes sur lesquels je peux compter.* »

Sisbell sortit une photo. Elle l'approcha de l'écran pour qu'Alice puisse la voir, ce qui la fit douter de ses propres yeux. Il s'agissait d'une photo d'Iska et de sa propre sœur marchant côte à côte, bras dessus, bras dessous.

« *Vois-tu, chère sœur ? Voilà à quel point nous sommes proches.* »

« Ngggh !? »

La photo avait probablement été prise dans une zone urbaine de l'Empire. Iska et sa sœur se promenaient, les bras liés, les épaules appuyées l'une contre l'autre avec audace malgré les regards des familles et des hommes d'affaires qui les entouraient.

C'était presque comme si...

Comme s'il s'agissait d'un couple en rendez-vous l'après-midi.

« Qu'est-ce que tu crois faire, Sisbell ? »

« *Nous avons fait semblant d'avoir un rendez-vous galant tout en surveillant le domaine ennemi. C'est une ville impériale, après tout.* »

Sisbell avait brandi la photo pour la montrer. Quel comportement flagrant et indécent !

« Cette heure était si parfaite. Je me sens tellement à l'aise près de lui. Le simple fait de sentir ses bras forts et musclés me remplit le cœur. »

« Iska ne doit pas aimer ça ! Il a l'air mal à l'aise ! »

« Je me sens satisfaite, c'est ce qui compte. »

« De quoi parles-tu ? Iska est mon rival... Guh... ! »

Alice n'avait pas parlé à Sisbell de sa relation avec Iska. Elle savait cependant que Sisbell s'en doutait.

... Non, elle est parfaitement au courant !

... Elle me défie parce qu'elle sait !

Sisbell essayait de le voler.

Mais c'est mon rival, juste le mien —

« Hee-hee. Je suis désolé, ma sœur, mais la bataille a déjà été décidée. »

« ... Qu'as-tu dit ? »

« Notre différence d'expérience se fait sentir. »

Sisbell mit la photo dans sa poche. Puis elle posa une main sur sa joue et tourna ses yeux chauds et brillants vers le haut.

« Iska et moi avons déjà fait tant de choses ensemble. Rien que d'y penser, je rougis... »

« Qu'as-tu fait ? »

Alice hurla à l'image de sa sœur rougissante sur l'écran avant de lui jeter un regard à travers l'écran.

« Tu n'auras certainement pas pu ! Je n'y crois pas ! Iska... ne se laisserait jamais entraîner par quelqu'un comme toi à faire quelque chose de scandaleux ! »

« *Scandaleux ?* » Sisbell fut déconcertée. Elle cligna des yeux. « *Mon Dieu. Je n'ai jamais parlé de faire quoi que ce soit d'indécent. Rien de tel.* »

« Hein ? »

« *Je me suis promenée en tenant la main d'Iska, j'ai pris des photos avec lui et nous avons bu un verre ensemble dans un café. C'est ce que je me remémorais.* »

« ... Quoi ? »

« *Oh là là !* »

Sisbell rapprocha son visage de la caméra. Elle affichait un sourire dérisoire, comme pour dire : « *Je te tiens* ».

« *Oh, ma chère sœur, qu'est-ce que tu as bien pu imaginer ? Dis-moi, je t'en prie — !* »

Crack.

À ce moment-là, quelque chose se brisa dans l'esprit d'Alice.

« *Oh, ma sœur.* »

« Tais-toi ! »

Elle éteignit brusquement la communication. Lorsqu'Alice reprit ses

esprits, elle se rendit compte que l'appel avec sa sœur était terminé.

« Oh... »

« Comment était-ce, Lady Sisbell ? »

« Je suis désolée, Shuvalts ! »

Elle se tourna rapidement vers l'homme plus âgé qui attendait dans un coin de la pièce.

« J'espérais vous laisser parler avec elle après... »

« Je vous remercie de votre considération. Cependant, à travers sa voix, j'ai pu entendre qu'elle se porte bien, même d'ici. En tant qu'assistant, je suis soulagé. »

Shuvalts était l'assistant de Sisbell. Il avait été enfermé dans l'institut de recherche sur le pouvoir astral de l'Hydra, la Neige et le Soleil, jusqu'à ce qu'il s'échappe il y a quelques jours.

« Mais tout de même... » Shuvalts jeta un coup d'œil à l'appareil de communication sur la table. « J'ai été un peu surpris d'entendre ces détails de votre bouche, Lady Alice. Est-ce bien d'Iska que vous avez parlé ? Je suis choqué que son unité ait continué à aider Lady Sisbell même après son retour en territoire impérial. »

« Mais n'avez-vous pas négocié avec eux pour assurer sa sécurité ? »

« Oui, en effet. Mais c'était à l'origine pour la période dans l'État indépendant d'Alsamira. Bien que... » Il marqua une pause. « Je ne pensais pas qu'ils seraient aussi fidèles à leur promesse verbale... Il semblerait qu'il y ait des gens raisonnables, même parmi les Impériaux. »

« C'est vrai ! En effet, mon incroyable Iska est — ! »

« Hmm ? »

« ... Peu importe. »

Elle s'était détournée avec désinvolture.

C'était trop proche. Comme Shuvalts était aussi un accompagnateur, Alice avait presque laissé entendre qu'elle parlait à Rin.

« Mais, Shuvalts, veillez à éduquer ma sœur. Elle a forcé son garde du corps à faire des choses aussi bizarres. »

« Ha-ha-ha », s'esclaffa l'homme. « Oh non, Lady Alice, c'était simplement une petite sœur qui se moquait de sa grande sœur. Elle n'a pas encore atteint cet âge. Et c'est aussi un impérial. »

Oh, qu'il est naïf ! Vraiment naïf !

Dans son esprit, Alice se mit à serrer les poings. Elle se souvint de la fois où elle avait fouillé la chambre de sa sœur. Bien que les étagères de sa sœur soient garnies de livres très sérieux sur l'histoire et la culture, Alice avait trouvé des romans d'amour pour adolescents cachés parmi eux.

... C'est le genre d'individu qui ne connaît que les livres pour ce genre de choses !

... Elle fait tout simplement l'innocente devant Shuvalts !

Sisbell en savait encore plus qu'Alice sur ce qui se passait entre un homme et une femme. Alice l'avait compris en voyant la photo avec Iska. Elle l'avait vu à la façon dont sa sœur avait entouré ses bras de façon si flagrante, à la façon dont Sisbell avait fait en sorte que leur peau se touche d'une façon si nonchalante. Sa sœur essayait sans aucun doute de le séduire.

« ... »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 10 74 /

Ouf. Elle prit une grande inspiration.

« Comme je le pensais, je dois frapper là où ça fait mal. »

« Exactement. Nous ne pouvons pas laisser les Zoa et les Hydra continuer sans réagir. »

« ... Ce n'est pas à eux que je faisais allusion. »

« Hein ? »

« Oh, ce n'est rien. »

Alice secoua la tête, tentant de se remettre sur les rails.

Même si elle utilisait Sisbell, qui tentait de voler Iska, comme modèle pour sa propre « éducation », Alice ne pouvait pas se permettre de se laisser distraire par ce qui se passait dans l'Empire.

Elle devait surveiller de près les Zoa et les Hydra.

« Shuvalts, auriez-vous l'amabilité de m'accompagner un moment ? »

« Comme vous le souhaitez. Bien que je sois plus âgé, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous rendre service en l'absence de Rin. »

Alice n'avait pas d'accompagnateur, et Shuvalts n'avait pas de dame à s'occuper. En l'absence de leur homologue, ils avaient temporairement établi une relation.

Puis...

La porte s'ouvrit derrière eux.

« Oh... Votre Majesté ! »

« Je suis désolée pour le retard, Alice. Les ministres font durer les conversations lorsqu'ils m'attrapent après une réunion. Ils voulaient faire un brin de causerie et n'arrêtaient pas de parler d'un chat qui avait sali la pelouse... J'aurais vraiment dû interrompre la discussion et revenir plus vite si j'avais su qu'ils perdraient leur temps avec ça. » Elle entra dans la pièce en soupirant. « Alice, as-tu eu des nouvelles de Sisbell ? »

« Oui. Elle est plus détestable que je ne l'imaginai — Oh, je veux dire, elle semble aller bien. Comme elle me l'a dit hier, elle va à la capitale pour sauver Rin. »

« ... Je vois. » La reine soupira à nouveau. « La situation semble assez complexe. Bien qu'en tant que mère, je souhaite qu'elle rentre immédiatement chez elle, je suis quelque peu ravie d'apprendre cette nouvelle. »

« Parce qu'elle tente de sauver Rin ? »

« Oui. Je n'aurais jamais pensé qu'elle se porterait volontaire pour faire quelque chose de ce genre. »

La reine sourit faiblement, semblant inquiète.

« Elle s'est terrée dans sa chambre et ne s'est pas montrée depuis des jours ou des semaines. Je ne peux pas croire qu'elle ait saisi l'occasion de pénétrer en territoire ennemi de son plein gré. »

« Telle mère, telle fille, Votre Majesté », déclara Shuvalts. Alors qu'il préparait des boissons pour la table, il marqua une pause. « Je suis certain que Lady Sisbell a hérité de votre personnalité de garçon manqué, Votre Majesté. »

« ... Je t'ai causé pas mal d'ennuis il y a trois décennies. »

Le visage de la reine se détendit en un sourire.

« Comment te sens-tu, Shuvalts ? »

« Je m'excuse de vous avoir inquiété, Votre Majesté. Pendant que j'étais confiné à l'institut Neige et Soleil, ma perception du temps a été tellement déformée que j'ai eu l'impression de passer des semaines... mais comme vous pouvez le voir, je suis de nouveau sur pied. »

« Je vois. Je voulais te poser une question à ce sujet. »

Ses lèvres se resserrèrent en une fine ligne. Elle regarda tour à tour Alice et Shuvalts.

« Tu as été retenu par un assassin de l'Hydra et enfermé dans l'institut Neige et Soleil. »

« C'est tout à fait vrai. »

« Et tu as été libéré par... »

« Lui », répondit lourdement Shuvalts. « ... Salinger. »

« *Salinger... Vous... m'avez libéré...* »

« *Juste pour les embêter. Je me fiche de savoir pourquoi tu as été piégé ici, mais je suis sûr que perdre leur prisonnier va faire mal.* »

Le sorcier transcendantal Salinger.

Alice avait entendu dire que le criminel disparu du treizième état d'Alcatroz avait, pour une raison ou une autre, attaqué la base d'Hydra. Pourquoi le sorcier avait-il sauvé un majordome de la famille royale ?

« Shuvalts, a-t-il dit quelque chose ? »

« Non. Il m'a seulement demandé ce qu'Hydra préparait. Il semblerait qu'il ne m'ait libéré que pour me demander cela. »

« ... Je vois. »

La reine ferma les yeux comme si elle était perdue dans ses pensées, comme si elle s'était perdue dans une scène lointaine.

« Salinger, qu'est-ce que tu as — ! »

Sa mère s'arrêta — un grondement soudain se fit entendre sous leurs pieds.

« Un tremblement de terre ? Mais celui-ci est... beaucoup plus important ! »

Shuvalts trébucha.

« Votre Majesté ! »

Ils pouvaient à peine se tenir debout.

Le sol se balançait pratiquement. Alice avait saisi la main de sa mère et la serra avec force. Au centre du salon, mère et fille s'accrochèrent l'une à l'autre pour se soutenir. Elles entendirent des éclats de verre dans les couloirs.

Qu'est-ce qui avait pu faire trembler le palais ?

« Un — Un tremblement de terre géant ? »

« ... Non, Alice. Quelque chose de très similaire s'est déjà produit... Ce n'est pas possible ! »

La reine retint Alice, dont les yeux s'écarquillèrent.

« Elle ne peut pas être en train de se réveiller ! »